Série « annales »

# ANNALES ATOUT+3

## CONCOURS 2014

**SUJETS ET CORRIGÉS OFFICIELS**

# Sommaire


Les écoles ATOUT+3 se présentent 5

École Atlantique de Commerce – Nantes Audencia Group 6

École de Management de Normandie 7

École de Management de Strasbourg 8

Grenoble Ecole de Management 9

Groupe ESC Dijon Bourgogne 10

Groupe Sup de Co La Rochelle 11

Novancia Business School Paris 12

Télécom Ecole de Management 13

Présentation du concours ATOUT+3 15

Épreuves communes

- Synthèse de dossier 27
- Anglais 49
- Raisonnement logique et ouverture au monde 56

Épreuves au choix

- Espagnol 63
- Allemand 69
- Chinois 75
- Italien 79

# LES ÉCOLES D'ATOUT+3

**École Atlantique de Commerce – Nantes Audencia Group**

**École de Management de Normandie**

**École de Management de Strasbourg**

**Grenoble Ecole de Management**

**Groupe ESC Dijon Bourgogne**

**Groupe Sup de Co La Rochelle**

**Novancia Business School Paris**

**Télécom Ecole de Management**

Ces 8 écoles proposent toutes un programme Bachelor en 3 ans après le Baccalauréat auquel le concours Atout+3 permet d'accéder.

École Atlantique de Commerce

# ÉCOLE ATLANTIQUE
## DE COMMERCE – NANTES
## AUDENCIA GROUP

4 rue Bisson
BP 90517
44105 Nantes cedex 4
Tél. : 02 40 44 42 00
info.candidat@ecoleatlantique.com

## L'ÉCOLE

**Date de création :** 1981
**Statut :** Association
**Visa et labels :** Diplôme visé BAC +3 par le Ministère de l'Éducation nationale
**Directeur :** Guy Gascoin
**Directeur des études :** Anne Cordesse

## INTERNATIONAL

- Une culture internationale : Modules d'économie internationale, de géopolitique, d'achats internationaux, de techniques administratives d'export... Apprendre la langue des affaires et s'imprégner des cultures et des civilisations. Cours dispensés en langue anglaise dès la première année.
- Un enseignement moderne et vivant des langues : une équipe internationale expérimentée et disponible. Comprendre pour apprendre : enseigner la langue en contexte, pratiquer en petits groupes, accentuer la pratique orale pour une meilleure autonomie et renforcer la confiance en soi... Séminaire langues et Développement durable - Séminaire tourisme LV2.
- Des moyens riches et individualisés : Coaching individuel. Laboratoire multimedia de langues - E-learning. En option : préparation TOEFL pour les étudiants de 1ère année et au TOEIC pour les étudiants de 3e année.
- Travailler depuis l'étranger : Un stage d'expatriation dès la 1re année pour développer sa capacité d'adaptation, renforcer ses capacités à communiquer en milieu professionnel dans une langue étrangère, découvrir un environnement culturel différent. Parcours international en 2e année : la possibilité d'un semestre d'études à l'étranger au sein de l'une de nos universités partenaires.
- Des choix « internationaux » possibles tout au long du cursus : Effectuer l'ensemble de ses stages à l'étranger / Choisir des électifs en rapport avec l'international : Etude de Potentiel à l'International (EPAI) en 2e année / Travailler avec l'étranger en intégrant une filière métier à forte dimension internationale en 3e année.

**www.ecoleatlantique.com**

## SPÉCIFICITÉS

**Une pédagogie de l'action :**
Un cycle de formation épanouissant et enrichissant.
La construction d'un projet professionnel cohérent avec sa personnalité et les besoins des entreprises.
Au terme des 3 ans, une année cumulée d'expérience en entreprise.
Un diplôme de valeur validant des connaissances académiques et des compétences professionnelles.

3 années de formation pour un emploi ou une poursuite d'études.
Former des professionnels opérationnels et évolutifs.

**1re année :**
Les fondamentaux – préparer à recevoir les enseignements techniques et à les mobiliser en situation professionnelle.

**2e année :**
Consolider et s'Orienter – 2 parcours au choix :
- Parcours International : semestre d'études en université partenaire et stage opérationnel.
- Parcours corporate : stage opérationnel et projet personnel.

**3e année :**
Maîtriser et se professionnaliser dans les domaines marketing, commercial, international ou création d'entreprise.

7 Filières métiers
- Management commercial - *initiale ou alternance*
- International Development (import/export) - *programme entièrement anglophone*
- Marketing Stratégique et Communication
- Entrepreneuriat

A l'international
- Marketing Management – en Grande Bretagne à Londres à l'université de Westminster
- International Business – en Irlande à l'université de Dublin « Dublin Business School »
- European Management – en Allemagne – FoM Campus divers

Une école à taille humaine : le choix stratégique de mettre l'ensemble de nos moyens pédagogiques et humains au service du développement personnel et professionnel de chacun de nos étudiants.

# EM Normandie

**Campus du Havre :**
30, rue de Richelieu
76087 Le Havre Cedex
Tél. : 02 32 92 59 99
info@em-normandie.fr
www.em-normandie.fr

## L'ÉCOLE

**Date de création :** 1871 (Ecole)
2008 (Programme Bachelor)
**Statut :** association loi 1901
**Visa et labels :** Diplôme visé Bac +3 par le Ministère de l'Éducation Nationale, école accréditée AACSB
**Membre :** Chapitre des Écoles de Management de la Conférence des Grandes Écoles, FNEGE, Campus France, UGEI (membre actif). Réseaux internationaux EMBS, EFMD, AACSB
**Directeur général :** Jean-Guy Bernard
**Directeur général adjoint :** Jean-Christophe Hauguel
**Responsable programme :** Khaireddine Mouakhar
**Responsable concours :** Valérie Collange

## INTERNATIONAL

Cursus fortement orienté à l'international grâce à des opportunités « à la carte » :

- Une année d'études obligatoire à l'étranger en université partenaire en 2e année.
- 5 à 8 mois de stage dans des entreprises internationales, en France ou à l'étranger.
- 9 langues au choix. LV1 anglais et LV2 obligatoires, LV3 (sous réserve d'un nombre minimum d'inscrits).
- Cours de culture générale, civilisations et management multiculturel.
- Présence d'étudiants et de professeurs internationaux sur les campus.
- 2 options en anglais en 3e année
- 17% des jeunes diplômés sont en poste à l'étranger

**Professionnalisation et parcours carrière**
A chaque étape du cursus, accompagnement individualisé des étudiants dans la définition de leur projet personnel et professionnel, en adéquation avec les attentes de recruteurs.

**www.em-normandie.fr**

## SPÉCIFICITÉS

Le Bachelor en Management International forme des jeunes diplômés opérationnels et experts, notamment dans les secteurs du marketing international, de la logistique et du tourisme. A la fois généraliste et professionnalisant, le programme intègre une forte dimension internationale et multiculturelle et favorise le développement des compétences et les capacités d'adaptation, essentielles dans la vie professionnelle.

**1re année : Découvrir l'entreprise**
Étude des fondamentaux de gestion (marketing, comportement du consommateur, droit des affaires, finance, communication, économie…) et maîtrise des outils linguistiques, culturels et professionnels nécessaires pour une bonne intégration à l'étranger. 6 semaines de stage minimum en France ou à l'étranger.

**2e année : Acquérir une expérience à l'international**
2 semestres d'études en université partenaire.

**3e année : Adapter son parcours à ses envies avec l'une des 3 options suivantes :**

- *International Business (Caen ou Le Havre) : en anglais.*

**Débouchés :** Chef de secteur, Assistant chef de Produit, …

- *Logistique Internationale (Caen ou Le Havre) en français :* maîtrise de la chaîne logistique, de l'approvisionnement à la gestion des stocks aux principaux modes de transports pour l'ensemble des secteurs d'activité.

**Débouchés :** Responsable des achats, Responsable logistique, Commercial export, …

- *Tourism (Deauville) :* en anglais. Formation aux différentes problématiques du tourisme et des loisirs : valorisation du patrimoine culturel, développement d'activités touristiques, organisation de séjours…

**Débouchés :** Yield Manager, Chargé de mission Tourisme, …

A l'issue des 3 années d'études, les jeunes diplômés disposent de toutes les clés pour intégrer directement le monde de l'entreprise ou poursuivre des études dans une grande école de management (Programme Grande Ecole - grade de Master) ou à l'université, en France ou à l'étranger.

**Des promotions à taille humaine**
Les responsables du programme et les professeurs sont aux côtés des étudiants pour les accompagner tout au long de leur parcours, les faire progresser et leur permettre de s'épanouir.

# EM STRASBOURG

61, avenue de la Forêt Noire
67085 Strasbourg Cedex
Tél. : 03 68 85 80 04
jessica.broggini@em-strasbourg.eu

## L'ÉCOLE

**Date de création :** 2007, après la fusion entre l'IECS (créé en 1919) et l'IAE de Strasbourg.
**Statut :** Ecole de commerce au sein d'un pôle universitaire d'excellence (Université de Strasbourg). Membre de la Conférence des Grandes Écoles et du Chapitre des Ecoles de Management,
**Visa et labels :** accréditation EPAS (Programme Grande Ecole), Label Diversité. Membre de l'EFMD, d'AACSB, de l'AFMD et membre fondateur du réseau Hermès (cursus doubles-diplômes). Signataire du Pacte Mondial des Nations Unies Global Compact.
**Directrice générale :** Isabelle Barth
**Responsable programme :** Didier Wehrli
**Responsable Concours et Promotion :** Jessica Broggini

## INTERNATIONAL

**1ère année :** un séjour de 3 mois a lieu dès le 2e trimestre du cursus. Les étudiants sont ainsi immédiatement immergés au cœur d'un pays étranger et de sa culture.
**2e année :** deux parcours au choix : « monde germanique » ou « monde anglo-saxon » avec cours en anglais.
**3e année :** possibilité d'un séjour académique d'un semestre (échange simple) ou d'une année complète (double diplôme) au sein d'une université partenaire à l'étranger.

**www.em-strasbourg.eu**

## SPÉCIFICITÉS

**La seule Business School universitaire en France**

Le modèle de l'EM Strasbourg, calqué sur les références internationales, lui permet de combiner les apports académiques et le soutien de l'université tout en s'appuyant sur de solides partenaires : le secteur consulaire, les collectivités locales, un réseau d'entreprises engagées dans son développement et 15 000 diplômés.

Elle a pour ambition de former des managers capables de donner du sens à leurs actions, dans le respect de la conciliation de leur vie professionnelle et de leur vie personnelle. Elle forme des étudiants désireux de prendre de la distance avec les représentations stéréotypées du management et soucieux de valeurs essentielles pour de futurs managers : le développement durable, l'éthique et la diversité.

Sa dimension internationale constitue l'élément d'identité qui la différencie des autres écoles. Une tradition forte pour laquelle elle est régulièrement reconnue par les médias parmi les meilleures grandes écoles en France.

Carrefour de rencontre en perpétuelle effervescence, l'EM Strasbourg est à l'image de la ville de Strasbourg dont elle épouse le rythme et l'ambition internationale.

**Bachelor Affaires internationales**

Ce programme propose un enseignement académique et opérationnel de haut niveau couvrant les principaux champs du management en entreprise. Le Bachelor peut constituer la première étape d'un parcours de formation en 5 ans. Pour les étudiants qui le souhaitent, il permet également une entrée directe sur le marché du travail à des postes opérationnels à dimension internationale.

- un diplôme d'université reconnu avec la marque Grande École
- un programme pluridisciplianire en gestion, management et marketing-vente
- l'expérience de l'international dès la première année
- un corps professoral académique et professionnalisé
- un épanouissement personnel grâce à des projets concrets et des stages pratiques
- un accompagnement individualisé
- une forte demande des employeurs en futurs managers commerciaux à bac+3
- une compétence marquée dans les nouvelles technologies
- un tremplin efficace pour préparer son entrée en Master Grande école

# GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT

GRENOBLE GRADUATE SCHOOL OF BUSINESS

GRENOBLE GRADUATE SCHOOL OF BUSINESS
GRENOBLE ECOLE DE MANAGEMENT

12, rue Pierre Sémard
BP 127
38003 Grenoble Cedex 01
Tél. : 04 76 70 65 00
aurelie.pesenti@grenoble-em.com

## L'ÉCOLE

**Date de création :** 1984
**Statut :** Établissement Consulaire – Chambre de Commerce et Industrie
**Visa et labels :** Conférence des Grandes Écoles, AMBA, AACSB, EQUIS, Visa du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche sous le nom de « Chargé d'Affaires Internationales » (diplôme d'état).
**Directeur Grenoble Graduate School of Business :** Judith Bouvard
**Directeur délégué :** Julie Martin
**Responsable programme :** José Gotzsch
**Responsable Concours :** Martine Favre-Nicolin - Aurélie Pesenti

## INTERNATIONAL

Rejoignez un Bachelor dispensé en anglais ou en français au sein de Grenoble Graduate School of Business, l'école internationale de Grenoble Ecole de Management, école triple accréditée. Ce programme attire chaque année près de 75 nationalités. Il a été créé pour développer des connaissances dans les domaines des affaires et du commerce international.

## APPRENTISSAGE

Cette formation en 3 ans offre une vision généraliste du management : communication, marketing, finance, et droit des affaires, avec la possibilité de choisir une majeure en 3e année. Le diplôme est délivré par Grenoble Graduate School of Business, école internationale et multi-sites de Grenoble Ecole de Management, régulièrement classée parmi les meilleures écoles européennes dans le Financial Times. Les étudiants en 3e année ont l'opportunité de partir un semestre dans une institution partenaire à l'étranger.

**www.ggsb.com/bib**

## SPÉCIFICITÉS

**Ecole triple accréditée**

**Ecole classée au niveau international**

**Possibilité d'étudier entièrement en anglais ou en français avec un anglais renforcé pendant deux ans et intégration du parcours anglais en 3e année**

**Stage de 5 mois obligatoire durant le programme**

**Choix de 3 sites de formation : Grenoble, Paris et Londres**

**Cours de langues étrangères intégrés dans le cursus**

**Possibilité de choisir une majeure spécialisée en 3e année**

**Possibilité de mobilité dans un programme partenaire à l'étranger en 3e année**

**Possibilité de poursuite d'études en Master**

**Population multiculturelle**

GROUPE ESC DIJON BOURGOGNE
BURGUNDY SCHOOL OF BUSINESS

EFMD EPAS ACCREDITED

AACSB ACCREDITED

Campus Dijon
29, rue Sambin - BP 50608
21006 Dijon Cedex
Campus Lyon Confluence
Immeuble Milky Way
42, Cours Suchet
69002 Lyon
Tél. 0 800 874 270* gratuit à partir d'un poste fixe
escdijon@escdijon.eu

# ESC DIJON BOURGOGNE

**CAMPUS DE DIJON ET DE LYON CONFLUENCE**

## L'ÉCOLE

**Date de création :** 1900
**Statut :** Association
**Visa et labels :** Accréditation AACSB, Diplôme BAC+3 visé par le Ministère de l'Éducation Nationale, Membre de la Conférence des Grandes Ecoles et du Chapitre des Écoles de Management, Membre des réseaux internationaux EFMD, AACSB, EAIE
**Directeur général :** Stéphan Bourcieu
**Responsable programme Dijon :** Aleth Montuelle
**Responsable programme Lyon :** Jean-Christophe Cattane
**Responsable Concours :** Armelle Decrette

## INTERNATIONAL

La dimension internationale est dans l'ADN de l'ESC Dijon. Mobilité, expatriation, double diplôme, corps professoral international, campus multiculturel, réseaux académiques et entreprises internationaux donnent à nos diplômés une culture internationale extrêmement forte.

- 120 partenaires internationaux
- 40 double-diplômes
- Parcours anglophone 100 % en anglais
- 1/3 de professeurs et d'étudiants internationaux

## APPRENTISSAGE

L'ESC Dijon est l'une des premières écoles à avoir introduit l'apprentissage dans ses parcours. Dans le cadre de ce parcours professionnalisant l'étudiant perçoit un salaire et ses frais de scolarité sont pris en charge par l'entreprise qui l'accueille.

- Possible en 3e année du Bachelor Marketing & Business filière francophone

**bachelor.escdijon.eu**

## SPÉCIFICITÉS

Proposé sur deux campus Dijon et Lyon Confluence*, le Bachelor Marketing & Business offre de véritables atouts en termes d'encadrement, de dimensions internationale et professionnelle. Deux filières sont possibles francophone et anglophone.

**International**
**Donnez une dimension internationale à votre parcours** : choisissez **un cursus 100 % en anglais** dès la première année avec la filière anglophone, partez en **double-diplôme** ou en **semestre à l'étranger** et / ou débutez en option **l'apprentissage d'une 3e langue.**

**Professionnalisation**
**Boostez votre expérience professionnelle** : passez 9 mois minimum en entreprise.
**Optez pour l'apprentissage en 3e année : pour une professionnalisation intense** et des frais de scolarité réduits.
**Participez aux évènements entreprises** : conférences métiers, forum, job dating et **développez votre réseau.**

**Accompagnement tout au long de votre cursus**
Construisez votre parcours avec nous et définissez votre projet professionnel : **suivi pédagogique personnalisé assuré par les équipes du programme**, classes à taille humaine pour permettre une vraie proximité avec les professeurs, structures dédiées. Participez aux actions de coaching, aux séminaires et ateliers qui vous sont proposés.

Ce programme est la solution idéale pour démarrer sa carrière professionnelle ou intégrer le Master d'une Grande École de Management (75 % de nos étudiants).

* Filière anglophone uniquement

# GROUPE SUP DE CO LA ROCHELLE

102, rue de Coureilles
17024 La Rochelle cedex 01
Tél. : 05.46.51.77.70
com@esc-larochelle.fr

## L'ÉCOLE

**Date de création :** 1988
**Statut :** Consulaire
**Visa et labels :** ISO 9001 ; Visa Bac+3 ; Membre de la Conférence des Grandes Écoles ; Bachelor des CCI ; RNCP niveau II ; AACSB
**Directeur du Groupe :** Daniel Peyron
**Responsable Concours :** Christine Lorteau
**Responsable admissions :** Christine Lorteau
**Création du programme Bachelor Business :** 2005
**Direction :** Lucile Ouvrard
Nombres de places Atout+3 : 170
Diplômés 2013 : 148
3 100 étudiants
32 nationalités
40 associations et clubs
137 universités partenaires à l'international
10 000 diplômés en activité

## INTERNATIONAL

**UN ATOUT POUR L'EMPLOYABILITÉ**

- Une pédagogie linguistique pour progresser : tell me more, intensive TOEIC training, intercultural approach, cross cultural management, TOEFL training, deuxième langue obligatoire, possibilité de 3e langue.
- Une immersion culturelle et linguistique en fin de 1re année (3 mois) : stage en entreprise ou mission humanitaire (Humacité).
- Une expatriation académique semestrielle ou annuelle.
- Possibilité d'un an de stages à l'international (3 mois + 5 mois + 4 mois).
- Un parcours international permet à l'étudiant de se spécialiser en 3e année, tout en choisissant son expatriation en université étrangère et/ou ses stages à l'international. La Spécialisation Affaires internationales permet en outre de suivre les cours en langue anglaise.

## ALTERNANCE

Possibilité d'alternance 18 mois (à partir de la 2e année) ou 12 mois (3e année) : management commercial, marketing relationnel ou conseiller immobilier.

**www.esc-larochelle.fr**

## SPÉCIFICITÉS

Une école laissant le temps de construire son projet et de murir ses choix. De la découverte des fondamentaux du commerce à celle des métiers porteurs, l'étudiant poursuit son cursus accompagné d'un tuteur qui l'écoute et le conseille.

- Les deux 1ères années consacrées à la découverte du marketing, de la finance, des ressources humaines, de la gestion d'entreprise
- Une formation professionnelle à l'écoute des entreprises, en lien direct avec le marché de l'emploi (en 6 mois 95% des diplômés trouvent un emploi). L'alternance est accessible à tous : parcours Job étudiants + alternance 18 mois ou 12 mois.
- Une école qui laisse le choix de l'international. Possibilité de vivre l'international « at home » (école accréditée AACSB, association des internationaux, professeurs et étudiants internationaux…) ou préférer 100% des expériences à l'international (Humacité, stage, expatriation académique).
- Une école sur mesure avec un accompagnement individualisé dans laquelle l'étudiant prend le temps de la réflexion et de faire ses choix de spécialisation.
- Trois années pour prendre le temps de construire son projet professionnel grâce à une pédagogie de l'expérience : « Guide pour la Projection de Soi », développement personnel, correspondance professionnelle, observatoire des métiers…

# NOVANCIA
## BUSINESS SCHOOL PARIS

CS 81560
3, rue Armand Moisant
75731 PARIS Cedex 15
Tél. : 01.55.65.50.88
information@novancia.fr
www.novancia.fr

## L'ÉCOLE

**Date de création :** 1863 (origine) - 2011 (fusion d'Advancia et Négocia.
**Statut :** Consulaire
**Visa et labels :** Diplômes visés à Bac +3 pour le Bachelor, à Bac+5 pour le Master-grade de Master, par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Membre de la Conférence des Grandes Écoles, de l'AACSB, de l'EFMD.
**Directeur général :** Anne Stéfanini
**Directeur des programmes et de la scolarité :** Christian Chenel
**Responsable Bachelor :** Damien Forterre
**Responsable information - admissions - concours :** Valérie Bajda

## INTERNATIONAL

Pour le Bachelor, Novancia développe une politique internationale sur mesure permettant aux étudiants de travailler en équipe pluriculturelle

**1-** Plus de 85 universités partenaires dans le monde.
- Suivant les semestres, possibilité de suivre jusqu'à 100 % des cours en anglais.
- 9 langues étrangères enseignées (anglais, allemand, espagnol, italien, russe, arabe, chinois, japonais et portugais*).
- 2 sont obligatoires et une 3e optionnelle.
- Préparation au TOEIC et BULATS.
- 1re année : séjour linguistique de 4 semaines ou stage de 8 semaines.

**2-** Parcours Chine et Brésil : connaissance approfondie de la culture et des réalités des affaires du pays.
- Semestre d'études : Europe, Amérique du Nord, Amérique latine, Asie, Afrique, Australie et Moyen-Orient.
- Accueil d'étudiants et de professeurs étrangers
- Séminaire international en 2e année avec partenaires étrangers.
- ERASMUS : des bourses pour faciliter l'expatriation.

*Sous réserve d'un nombre de participants suffisant.

## APPRENTISSAGE

La 1re année du Bachelor se déroule en temps plein. Novancia a conçu un dispositif permettant aux étudiants de financer leur scolarité : cours le matin, emploi en entreprise l'après-midi.
La 2e et la 3e années peuvent se faire en apprentissage au rythme d'une semaine en entreprise / une semaine à l'école.

**www.novancia.fr**

## SPÉCIFICITÉS

Novancia est née de la fusion, en novembre 2011, d'Advancia et Négocia, deux écoles respectivement dédiées à l'entrepreneuriat et au commerce. Elle forme une nouvelle génération de managers à double compétence commerciale et entrepreneuriale, experts en Business Development. Novancia propose un cursus Grande Ecole en 5 ans après le Bac en deux étapes : un Bachelor en 3 ans, suivi d'un Master en 2 ans.

**Le Bachelor de Novancia**

**Développer une vision globale de l'entreprise**

Le Bachelor couvre l'ensemble des principaux champs du management. Au cours de cette formation, les étudiants vont :
- appréhender les problématiques régionales et internationales et comprendre les enjeux du monde contemporain,
- apprendre à gérer l'information de façon critique,
- construire leur identité personnelle et professionnelle en vue de poursuivre leur parcours en Master,
- acquérir les fondamentaux du management,
- développer capacité d'autonomie et sens de l'engagement.

**Affiner son projet professionnel**

En 2e et 3e années, les étudiants choisissent plusieurs options parmi les pôles suivants :
- **commerce/marketing :** étude de marché, politique de communication et de distribution, marketing international, marketing des affaires, gestion des marques, design point de vente et merchandising
- **entrepreneuriat :** créativité, innovation, culture entrepreneuriale, intrapreneuriat, accompagnement de projet, réseaux et entrepreneurs…
- **finance/gestion :** budget et trésorerie, maîtrise des coûts, contrôle de gestion, comptabilité, fiscalité, ingénierie financière…
- **international/interculturel :** marketing international, économie et finance internationale, développement des entreprises à l'international, management international et interculturel…
- **ouverture et enjeux du monde :** intelligence économique, médias et société, sociologie, géopolitique.

**Une pédagogie centrée sur la conduite de projets**

**Le management de projets est au cœur du dispositif pédagogique du programme :**
études de cas réels ou fictifs, de création ou de reprise d'entreprise, projets de développement commercial, jeux d'entreprise, projets associatifs…, tout est mis en œuvre pour stimuler la prise d'initiative, le sens des responsabilités et la créativité des managers en herbe.
La poursuite d'études en Master permet ensuite aux étudiants de devenir des experts en Business Development* à double compétence commerciale et entrepreneuriale.

*Développement d'affaires

# TÉLÉCOM
## ÉCOLE DE MANAGEMENT
## BACHELOR MANAGEMENT EN IT

9, rue Charles Fourier
91011 Evry Cedex
Adresse postale :
9 rue Charles Fourier - 91011 Evry
Tél : +33( 0)1 60 76 40 40
Fax : +33( 0)1 60 76 43 35
bachelor@telecom-em.eu

## L'ÉCOLE

Ecole publique, dépendante du ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie
Diplôme bac +3
Accréditée AACSB et AMBA, membre de la Conférence des Grandes Ecoles (CGE), Télécom Ecole de Management est la business school de l'Institut Mines-Télécom, premier groupe d'écoles d'ingénieurs de France.
**Responsable programme Bachelor :** Myriam Benabid
**Responsable concours :** Valérie Doucet

## INTERNATIONAL

- 240 heures d'enseignements de LV1 et 135 heures de LV2 sur 3 ans. Langues proposées : anglais, espagnol, italien, allemand, arabe, chinois, japonais, russe et FLE pour les étrangers.
- Possibilité de passer de 4 à 18 mois à l'étranger (échange académique, stages). Télécom Ecole de Management dispose d'un réseau de plus 100 universités partenaires.

## EXPÉRIENCE DE L'ENTREPRISE

- 35 semaines minimum de stages en entreprise obligatoires, en France ou à l'étranger
- Stage de fin d'études de 6 mois
- Plus de 300 entreprises sont partenaires de Télécom Ecole de Management

**www.telecom-em.eu**

## SPÉCIFICITÉS

En cohérence avec la signature de Télécom Ecole de Management, « Managing through technology », l'originalité du Bachelor repose sur son cursus généraliste alliant sciences humaines, économie, gestion, langues étrangères et sa formation complète aux nouvelles technologies : web, logiciels graphiques et photos, réseaux, outils audiovisuels…

**L'environnement d'une grande école de management avec un campus sécurisé qui vit toute l'année et à toute heure :** restaurant, cafétéria, équipements sportifs, espaces verts, studio de la 2e radio étudiante de France (Evry One), foyer, salle de spectacles, médiathèque et plus de 60 associations et clubs.

**Proximité de Paris :** le campus se situe à 35 minutes de train de la gare de Lyon. 40 minutes depuis Chatelet.

**Possibilité de poursuivre ses études au sein du Programme Grande Ecole de Télécom Ecole de Management.**

**ORGANISATION DU CURSUS**

**Cycle fondamental en 1ère et 2e années : (1200 heures de cours)**
- Culture générale et sciences humaines
- Économie et gestion
- Formation aux outils de nouvelles technologies
- Langues étrangères (anglais, espagnol, italien, allemand, arabe, chinois, japonais, russe et FLE pour les étrangers)
- Stage en fin de 1ère année : durée 3 mois

**Cycle professionnalisant en 3e année (300 heures de cours)**
- 1er semestre, choix d'une filière :
  – International Management : pour vivre une expérience internationale en passant un séjour académique ou un stage à l'étranger
  – Business Development (cursus en anglais) : pour approfondir sur le campus ses connaissances en commercialisation de nouveaux produits et nouveaux services, nouvelles technologies gestion de projet, management de l'innovation et entrepreneuriat
- 2nd semestre
  – Stage de fin d'études, de 6 mois, en France ou à l'étranger

**Financement**
Télécom Ecole de Management propose des aides financières sur critères sociaux et après étude du dossier.

# Calendrier 2015

• **Ouverture des inscriptions sur APB**

20 janvier 2015

---

• **Epreuves écrites**

11 avril 2015

---

• **Epreuves orales**

du 6 au 23 mai 2015

---

• **Résultats d'admission**

8 juin 2015 sur APB
(1ère phase d'admission APB)

---

# ATOUT+3

# L'enjeu du Bac+3

Atout+3 est la banque d'épreuves post-Bac commune à 8 Grandes Ecoles de commerce et de management pour l'admission en 1ère année de Bachelor, programme en 3 ans après le Bac délivrant un diplôme visé par le Ministère de l'Education nationale*.
Lancée en 2007, Atout+3 illustre la volonté de faire connaître et reconnaître avec force la pertinence du Bac +3 auprès des jeunes, des parents, des prescripteurs et des entreprises.

Atout+3 réunit des écoles partageant les mêmes valeurs et les mêmes exigences de qualité en matière de pédagogie, de corps professoral, d'accompagnement et de suivi personnalisé des étudiants dans la construction de leur projet professionnel, de proximité avec les entreprises, d'ouverture culturelle et internationale.

Le concours Atout+3 permet d'intégrer le programme Bachelor d'une Grande Ecole en vue d'obtenir un diplôme à Bac+3, premier niveau de reconnaissance académique dans le système d'harmonisation européenne des diplômes (LMD : Licence/Bachelor à Bac+3, Master à Bac+5, Doctorat à Bac+8).
Très bon niveau de sortie pour une insertion professionnelle réussie, le Bac+3 répond à une forte demande des entreprises en profils opérationnels : commerciaux, gestionnaires, managers d'équipe, collaborateurs prêts à s'investir sur le terrain et à entreprendre.
Pour les jeunes de plus en plus nombreux à vouloir poursuivre leurs études, le Bachelor représente à la fois une alternative à d'autres types de formation supérieure et un excellent tremplin vers le Master. C'est leur dire, en quelque sorte, « passe ton Bachelor d'abord ! », et mettre en valeur les parcours d'études sur le schéma 3 + 2 (L + M), permettant d'obtenir en 5 ans après le Baccalauréat deux diplômes au standard européen.

*L'EM Strasbourg, rattachée à l'Université de Strasbourg, délivre un diplôme d'Université (DU). TELECOM EM fait partie de l'Institut Mines-Telecom et délivre, de par son statut, un diplôme équivalent à la Licence.

## LES 8 GRANDES ECOLES DU CONCOURS ATOUT+3

1. Ecole Atlantique de Commerce - Nantes Audencia Group
2. Ecole de Management de Normandie
3. Ecole de Management de Strasbourg
4. Grenoble Ecole de Management
5. Groupe ESC Dijon Bourgogne
6. Groupe Sup de Co La Rochelle
7. Novancia Business School Paris (fusion d'Advancia et de Négocia)
8. Télécom Ecole de Management

# Concours ATOUT+3

## LE RÈGLEMENT

*Le présent règlement s'applique aux admissions en première année des programmes Bachelor des écoles de la banque Atout+3 :*

- École Atlantique de Commerce – Groupe Audencia – Nantes
- École de Management de Normandie
- École de Management de Strasbourg
- Groupe ESC Dijon – Bourgogne
- Grenoble Ecole de Management
- Groupe Sup de Co La Rochelle
- NOVANCIA Business School Paris (ex Advancia-Négocia – Paris
- TELECOM Ecole de Management – Évry

*Dès son inscription, le candidat s'engage à respecter strictement toutes les instructions figurant dans ce règlement. Tout manquement au règlement pourra entraîner des conséquences pouvant aller jusqu'à l'exclusion du concours.*

### 1 CONDITIONS D'ADMISSION ET DISPOSITIONS GÉNÉRALES AUX ÉCOLES

Le concours est ouvert aux candidats français et étrangers, des deux sexes, âgés de moins de 26 ans au 1er janvier de l'année de rentrée dans l'école, aux élèves de terminales (l'admission dans les écoles est soumise à l'obtention du baccalauréat), aux bacheliers ou titulaires d'un titre français ou étranger admis en dispense.

Les candidats ne sont pas autorisés à se présenter la même année à deux voies différentes d'accès à une même école.

Les candidats doivent être en situation régulière au regard de la loi n° 97-1019 du 28/10/1997 portant réforme du service national et faisant obligation aux jeunes françaises et français de se faire recenser (auprès de la mairie de leur domicile) puis de participer à une Journée d'Appel de Préparation à la Défense (JAPD).

Les candidats handicapés ou atteints d'une maladie chronique peuvent se voir fixer des dispositions particulières d'aménagement pour leur concours.

## 2 INSCRIPTION AUX CONCOURS CALENDRIER D'INSCRIPTION

Les candidats pourront s'inscrire au concours Atout+3 sur APB selon le calendrier suivant :

| **Année 2015** | |
|---|---|
| **Ouverture des inscriptions sur APB** | 20 janvier 2015 |
| **Clôture des inscriptions** | 20 mars 2015 |
| **Date limite d'envoi des pièces** | 2 avril 2015 |
| **Épreuves écrites** | 11 avril 2015 |
| **Inscription aux oraux sur le site Atout+3** | du 30 avril au 6 mai 2015 |
| **Épreuves orales** | du 6 au 23 mai 2015 |
| **Proclamation des résultats sur APB** (1ère phase d'admission APB) | 8 juin 2015 |

## 3 ORGANISATION DES ÉPREUVES ÉCRITES

### 3.1 PROGRAMME DES CONCOURS

Les programmes retenus pour le concours Atout+3 sont ceux de l'Education Nationale pour les classes de terminales quelle que soit la section.

### 3.2 ÉPREUVES ET COEFFICIENTS

Pour les deux sessions de concours de la banque Atout+3, les écoles ont fixé les épreuves écrites et coefficients suivants :

| | *EAC Nantes* | *EM Normandie* | *EM Strasbourg* | *ESC Dijon-Bourgogne* | *Grenoble Ecole de management* | *Groupe Sup de Co La Rochelle* | *NOVANCIA Business School - Paris* | *TELECOM Ecole de Management* |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Synthèse | 5 | 4 | 5 | 5 | 2 | 5 | 5 | 4 |
| Raisonnement logique et ouverture au monde | 3 | 2 | 2 | 3 | 3 | 3 | 2 | 3 |
| Anglais | 3 | 4 | 3 | 3 | 6 | 3 | 3 | 4 |
| Langue vivante II | 1 | 2 | 2 | 1 | 1 | 1 | 2 | 1 |

Le candidat aura le choix pour la langue vivante II entre l'allemand, l'espagnol, l'italien ou le chinois.
Pour toutes les écoles, en ce qui concerne la langue vivante II, seuls les points au dessus de la moyenne affectés du coefficient sont pris en compte dans la note finale.

## 4 ÉPREUVES ET COEFFICIENTS DES ÉPREUVES ORALES

Pour les deux sessions de concours de la banque Atout+3, les écoles ont fixé les épreuves orales et coefficients suivants :

| | *EAC Nantes* | *EM Normandie* | *EM Strasbourg* | *ESC Dijon-Bourgogne* | *Grenoble Ecole de management* | *Groupe Sup de Co La Rochelle* | *NOVANCIA Business School - Paris* | *TELECOM Ecole de Management* |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Entretien individuel | 8 | 8 | 8 | 8 | 12 | 9 | 8 | 8 |
| Anglais | 4 | 4 | 4 | 4 | | 3 | 4 | 4 |

Seuls les points au dessus de la moyenne sont pris en compte pour la langue vivante II.
La langue vivante II présentée à l'oral est identique à celle présentée à l'écrit.
Pour l'admission au programme de l'ESC Grenoble, l'entretien individuel se déroule en anglais.

# Sujets et corrigés **des épreuves 2014**

# Epreuves communes

SYNTHÈSE DE DOSSIER p. 27

ANGLAIS p. 49

RAISONNEMENT LOGIQUE ET OUVERTURE AU MONDE p. 56

# Epreuves au choix

ESPAGNOL p. 63

ALLEMAND p. 69

CHINOIS p. 75

ITALIEN p. 79

# SYNTHÈSE DE DOSSIER

**DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 HEURES 30.**

*N.B. : il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.*
*Si au cours de l'épreuve le candidat repère ce qui lui semble être une erreur, il la signale immédiatement au surveillant et poursuit sa composition sans perdre de temps.*

## INSTRUCTIONS

**Le traitement de l'épreuve doit s'appuyer uniquement sur les seuls documents fournis.**

### PARTIE 1 :

**Donner un titre au dossier documentaire** *dans la limite maximale de 15 mots*
*(2 points)*

### PARTIE 2 :

**Répondre succinctement aux 3 questions suivantes**
*(environ 10 à 15 lignes par questions)*
*(2 points chacune, soit un total de 6 points) :*

***1. En quoi les jeunes salariés se distinguent-ils de leurs aînés ?***

***2. La thèse d'un désengagement des jeunes est-elle fondée ?***

***3. Proposez deux exemples soulignant l'hétérogénéité des comportements culturels des moins de 34 ans ?***

### PARTIE 3 :

**Faire une synthèse**
Concise, objective et ordonnée entre 450 et 500 mots, introduction et conclusion comprises.

Le candidat mettra dans la marge un signe * après chaque groupe de 50 mots
*(12 points avec variation de + ou - 2 points pour l'orthographe).*

# SOMMAIRE BIBLIOGRAPHIQUE

**Document 1 :**
« Les étudiants ne sont pas des mutants »,
Laure Endrizzi, 23/04/2013, unisciel.fr p. 29

**Document 2 :**
Sondage BVA « Les jeunes et le monde du travail :
choc de générations ou passage de témoins ? »,
BPI Group, 12/02/2013, lexpress.fr p. 31

**Document 3 :**
« Culture et pratiques numériques juvéniles :
quels usages pour quelles compétences ? »,
Florian Dauphin, vol. 7, 2012, questionsvives.revues.org p. 32

**Document 4 :**
Say Yess.com, page d'accueil, site visité le 28/11/2013 p. 34

**Document 5 :**
« L'écart entre la jeunesse diplômée et la jeunesse qui décroche s'aggrave »,
entretien avec Olivier Galland, *Le Monde culture et idées*,
17/05/2012, lemonde.fr p. 35

**Document 6 :**
« Egalité, respect et solidarité », Odile de Laurens,
*Volontaires*, n° 18, avril-mai 2009, afev.fr p. 37

**Document 7 :**
« Génération Y : les empêcheurs de travailler en rond »,
Guillemette Faure, *M* le magazine du Monde, 11/04/2013, lemonde.fr p. 38

**Document 8 :**
« Perceptions et pratiques de consommation des 'Digital Natives'
en matière de biens culturels dématérialisés »,
Etude qualitative – Synthèse des résultats, janvier 2013, csa-fr.com p. 41

**Document 9 :**
« Les jeunes et la politique, géométries variables »,
entretien avec Anne Muxel, *La Revue Civique*, n° 7,
Hiver 2011-2012, revuecivique.eu p. 42

**Document 10 :**
« Les pratiques culturelles des jeunes »,
Bruno Maresca, *Cahier de recherche* n° 292,
CREDOC, décembre 2012, credoc.fr p. 44

## DOCUMENT 1

**Les étudiants ne sont pas des mutants**

Il ne suffit pas d'être pratiquant des technologies pour développer des usages experts quand on enseigne ou quand on apprend. Cela vaut pour les enseignants qui ont aujourd'hui, peu ou prou, adopté la bureautique et sont devenus des grands consommateurs de technologies standard (diaporama et courriels), mais dont les usages en matière d'informatique connectée restent le plus souvent cantonnés à la sphère privée. Cela vaut aussi pour les étudiants qui ne sont pas les mutants numériques que l'on se laisse aller à imaginer parfois, lorsqu'on les assimile à des « agents » d'une révolution sociétale à l'œuvre.

Cela semble évident… Et pourtant, nous sommes imprégnés depuis une dizaine d'années maintenant des discours sur la faillite du système scolaire qui échouerait à intégrer les technologies numériques et sur l'écart grandissant entre la société et l'école, qui contribuerait à expliquer le décrochage dans le secondaire et l'échec en premier cycle… !

Au fondement de ces discours, on retrouve toutes les analyses sur cette génération d'abord dite Y (parce qu'elle succédait à la génération X, qui elle même suivait la génération W), maintenant couramment nommée C parce qu'elle Crée, Communique et Collabore. Les premiers travaux sont américains et remontent à la fin des années 1990. Certains ont connu – et connaissent encore – une fortune réelle, bien au-delà des frontières imposées par l'Atlantique ; ceux de Mark Prensky en particulier avec son incontournable formule opposant *digital natives* (les natifs du numérique) et *digital immigrants* (les migrants du numérique). Tous ces travaux s'appuient sur une argumentation binaire distinguant les pratiques (naturelles) de ceux nés dans les années 1980 et après, des pratiques adoptées (ou non) par ceux plus âgés qui n'ont pas été exposés aux technologies numériques dès leur naissance.

Peu questionnée de prime abord, cette argumentation générationnelle est aujourd'hui soumise à l'examen de nombreuses études empiriques, dont nous allons tenter de rendre compte ici brièvement.

**Les étudiants sont-ils techno-compétents parce qu'ils utilisent beaucoup les TIC ?**

La réponse est facile, c'est non. Plusieurs éléments d'explication sont avancés. D'abord, les usages développés par les jeunes sont essentiellement de nature récréative : ils utilisent les TIC pour communiquer avec leurs proches (familles et pairs) et plus occasionnellement pour approfondir leurs centres d'intérêt ; les garçons jouent en ligne, les filles investissent davantage les réseaux sociaux. D'autres

facteurs que le genre battent en brèche ces représentations d'une génération homogène : l'âge bien évidemment, car les lycéens, les néo-étudiants et les étudiants de 3e cycle ont des pratiques de loisirs différenciées, et aussi l'environnement culturel, car les jeunes Québécois sont de faibles consommateurs de SMS comparés aux Américains, tandis que les Français sont plus amateurs de blog que leurs homologues européens.

Ces usages récréatifs sont quantitativement plus importants que les usages académiques et augmentent plus vite, grâce notamment à l'essor des équipements mobiles et à la convergence entre téléphonie et réseaux sociaux. Mais ces usages sont ceux du temps libre et nombre de lycéens et d'étudiants ne souscrivent pas à l'idée que l'institution doit les solliciter dans ces espaces « extimes » qui sont les leurs.

Quoi qu'il en soit, la quantité ne fait pas non plus la qualité. L'observation met au jour des pratiques souvent peu spectaculaires. Une minorité d'étudiants développe des usages avancés et se montre pro-active dans l'adoption de nouvelles technologies ; elle joue finalement un rôle de prescripteur en œuvrant à la régénération des normes sociales. Mais la majorité reste silencieuse : il y a plus de followers que de leaders… La plupart des typologies montre qu'un étudiant sur deux a des usages vraiment basiques, qui relèvent essentiellement de la réception : dans sa boîte à outils, on trouve Google, Facebook, YouTube et Wikipedia, point final ! Les usages impliquant une production, même mineure, sont rares ; les routines sont parfois profondément ancrées et s'apparentent plus à un appauvrissement du social qu'à une augmentation des possibilités humaines ; Jean-Michel Besnier parle d'« homme simplifié ».

Autrement dit, les potentiels d'usage accentuent les inégalités : ce n'est pas tant l'existence de telle ou telle technologie qui impacte les valeurs et les attitudes que ces dernières qui influencent son usage. La différence se fait moins sur le fait d'être équipé ou pas : les étudiants sont de plus en plus nombreux à posséder un ordinateur portable par exemple. La fracture numérique s'est donc déplacée, elle n'a pas disparu. Les inégalités résident désormais davantage dans la nature et la qualité des équipements et dans l'amplitude et l'intensité des usages. On ne naît donc pas agile avec les technologies, on peut le devenir… ou pas. [...]

Laure Endrizzi, Chargée d'étude et de recherche au service Veille et Analyses, Institut français de l'Éducation (ENS de Lyon)

Publié dans *Focus Pédagogie* 23 avril 2013

http://www.unisciel.fr/les-etudiants-ne-sont-pas-des-mutants

## DOCUMENT 2

# Les jeunes et le monde du travail : choc de générations ou passage de témoin ?

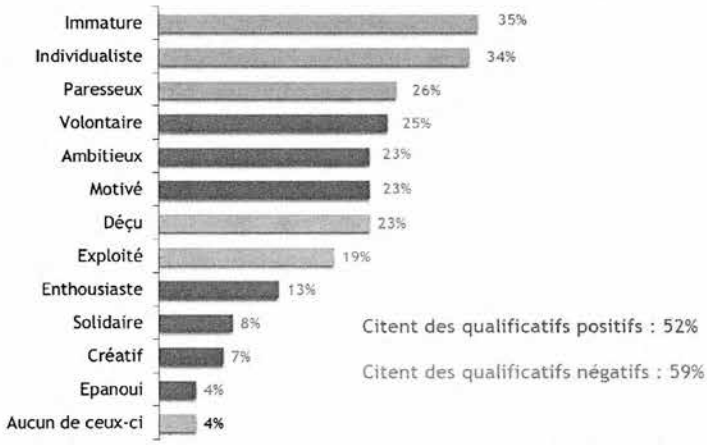
**Aujourd'hui, qu'attendez-vous en priorité d'une entreprise ? Qu'elle ...**

| % | Ensemble | 30 ans et moins | 30 ans et plus |
|---|---|---|---|
| Soit attentive aux conditions de travail | 60 | 60 | 61 |
| Soit attentive à la qualité du travail des salariés | 47 | 48 | 46 |
| Préserve un bon équilibre vie professionnelle/vie privée | 46 | 50 | 43 |
| Vous fasse confiance dans votre travail avant de vous contrôler | 40 | 43 | 38 |
| Favorise le développement de vos compétence et votre employabilité | 35 | 43 | 31 |
| Répartisse avec équité les profits entre salariés, dirigeants et actionnaires | 35 | 31 | 37 |
| Favorise le transfert de compétences entre seniors et juniors | 24 | 19 | 26 |

Total supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles

BPI group — BVA — INSTITUT du LEADERSHIP — L'EXPRESS — 5

**Dans la liste suivante, quels qualificatifs caractérisent le mieux l'état d'esprit des jeunes dans leur travail ? - *Aux plus de 30 ans***




Total supérieur à 100% car plusieurs réponses possibles

BPI group — BVA — INSTITUT du LEADERSHIP — L'EXPRESS — 4

Sondage réalisé par BVA, par internet du 11 au 20 décembre 2012.
1 000 salariés français âgés de 15 ans et plus ont été interrogés, dont 500 âgés de moins de 30 ans.
http://www.institut-leadership-bpi.com/images/stories/OT21_12 fvrier2013 LExpress.pdf

## DOCUMENT 3

**Culture et pratiques numériques juvéniles :
quels usages pour quelles compétences ?**

### Une forme de sociabilité axée autour des TIC

Pour comprendre la culture numérique des jeunes, il est nécessaire de contextualiser les usages juvéniles des TIC. Pour cette classe d'âge, l'autonomie et l'individualisation sont des besoins primordiaux. La construction de l'adolescence passe par l'autonomie et l'émancipation. L'adolescence est donc une période de construction de soi à côté de la sphère familiale, de l'enfance et du monde des adultes (Singly, 2006). C'est un âge où le sentiment d'appartenance à un groupe de pairs est particulièrement recherché (Pasquier, 2005). Les adolescents recherchent une appartenance et cette dernière s'exprime par des signes distinctifs qui sont mis en avant et qui permettent de se rapprocher des siens et de se distinguer des autres. L'apparence, les vêtements, les codes de communication (verbaux, gestuels et médiatisés), les goûts culturels (musicaux et cinématographiques), l'usage des médias (émissions regardées), ainsi que les téléphones mobiles (IPhone, BlackBerry, etc.) permettent donc de renforcer leur appartenance à un groupe de pairs et de se distinguer des autres groupes et du monde des adultes. Ces signes de distinction au sens de Bourdieu (1979) se retrouvent largement dans leurs pratiques culturelles. Ce passage entre deux âges se manifeste distinctement dans l'usage des TIC. La forme de sociabilité des adolescents se structure autour des TIC en particulier des messageries instantanées, des SMS, des réseaux sociaux et des blogs.

De nombreux travaux (Martin, 2004 ; Metton, 2010) tendent à montrer que les adolescents utilisent les blogs, les messageries instantanées à des fins d'émancipation et d'autonomie. Par les TIC, les enfants entrevoient l'adolescence et les adolescents s'individualisent tout en appartenant à un groupe. L'objectif étant de former et d'appartenir à un groupe d'amis, un réseau social (de sa classe de collège ou de lycée) et de rester en contact, connecté à sa « bande » en permanence. Il se joue avec les outils numériques une appropriation complexe. En effet, les jeunes générations s'inscrivent dans un double mouvement qui peut paraître paradoxal : à la fois un processus d'individualisation et un processus d'imitation. Ce processus ambigu, de distinction et de mimétisme, caractérise l'adolescence.

Il existe par conséquent une culture de groupe avec ses inventions et notamment son langage SMS et son orthographe singulière, ses pratiques et ses représentations. Une culture est par définition conforme aux normes du groupe social (Winkin, 2001). Par les blogs et les réseaux sociaux, les jeunes semblent répondre à une sorte d'injonction d'avoir des amis et de les mettre en avant sur leur réseau. De cette manière, ils matérialisent la preuve du lien (Delaunay-Téterel, 2010). Les relations sociales horizontales sont renforcées et maintenues par la communication en ligne. Internet permet donc de confirmer et de maintenir un lien social préexistant davantage que d'en créer de nouveaux (Lardellier, 2006). Il existe une mise en scène, au sens que donne Goffman (1973), de son réseau, où il faut afficher ses amis, parler du nombre de ses « amis » sur Facebook, avoir des commentaires (ou des « j'aime »), jouer entre la communication synchrone et asynchrone, interpersonnelle et de groupe. Les blogs, à l'instar des réseaux sociaux, permettent de

partager des goûts communs, de créer une communauté d'intérêt, de partager une « intériorité » et des idées (Cardon & Delaunay, 2006). Avec les outils de communication, les adolescents peuvent respecter l'injonction parentale de rester à domicile tout en étant connectés avec leurs amis (Metton, 2004).

« Culture et pratiques numériques juvéniles : Quels usages pour quelles compétences ? » (extrait),
Florian Dauphin, vol. 7, n° 17, 2012
http://questionsvives.revues.org/988#tocfrom2n1

## DOCUMENT 4

**Sayess.com**

Say Yess.com PASSONS À L'ACTION !

Suivre Say-Yess

IMPULSÉ PAR JEUN'ESS

INITIATIVES EMPLOI FORMATION LIFESTYLE NUMÉRIQUE LOCAL INTERNATIONAL

A VOUS DE JOUER !

A ne pas manquer ! | Appels à projets | FOODRIGHTNOW Concours vidéo | Gagne un voyage solidaire ! Jeu concours !

### Vocation

Say-yess.com est un média collaboratif en ligne lancé par le programme Jeun'ESS.

Say Yess c'est le media des jeunes qui se bougent pour une société et une économie plus équitables, plus durables, plus solidaires et qui proposent des pistes concrètes à tous ceux qui ont envie d'agir.

Que ce soit à travers le travail, la consommation, la culture, le sport, internet, etc., vous êtes déjà très nombreux à imaginer de nouveaux moyens pour résoudre les problèmes d'aujourd'hui.

Parmi les modèles économiques innovants et positifs qui contribuent à améliorer notre société, **l'Économie Sociale et Solidaire (ESS)** représente des milliers d'initiatives qui fonctionnent, qui sont concrètes et qui peuvent être reproduites.

En s'appuyant sur tous les acteurs qui font déjà avancer la société, Say-yess.com vous donne des clés pour agir. Par de petits gestes ou de grands projets, en bas de chez vous ou à travers le monde, le temps d'une soirée, d'un clic ou toute l'année, les jeunes prennent les choses en main !

Say-yess.com est un média collaboratif où chacun peut prendre la parole et s'impliquer comme il le souhaite, donc n'hésitez pas à proposer une contribution.

### Et pourquoi « Say Yess » ?

**Say Yess** car Oui nous sommes jeunes, Oui nous sommes le changement de demain, Oui nous avons un impact sur notre monde. Oui nous sommes nombreux, Oui nous sommes connectés, et Oui nous agissons !!

**Y** comme **génération Y**, **Y** comme Youth !

**ESS** comme Economie Sociale et Solidaire

PARTAGE !

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

SUIVEZ-NOUS SUR TWITTER

Say Yess.com — Suivre

Say Yess @SayYess 2h
Envie de participer au seul projet dans lequel Steve Jobs rejoint Mère Thérésa? say-yess.com/appel-a-candid... @SenseSchoolYY #EntrepreneuriatSocial
Expand

Say Yess @SayYess 7h
Vivre pour créer oui, mais créer pour vivre c'est pas facile Heureusement, des asso aident les artistes #ess #culture say-yess.com/sortir-les-art...

Say Yess @SayYess 20 Nov
Vous vous demandez ce qu'est une #coopérative ? Cette vidéo vous explique tout : say-yess.com/cooperative/ #ESS
Expand

Say Yess @SayYess 19 Nov
Marion, 29 ans, est en train de monter son entreprise de création de vêtements pour personnes à mobilité réduite: say-yess.com/marion-29-ans-...

Site visité le 28/11/2013

http://www.say-yess.com/say-yess-com-vocation/

## DOCUMENT 5

**Olivier Galland : « L'écart entre la jeunesse diplômée et la jeunesse qui décroche s'aggrave »**

**Olivier Galland, sociologue, est directeur de recherche au CNRS, président du comité scientifique de l'Observatoire de la vie étudiante. Il dresse le portrait de ces jeunes, libres mais adultes sur le tard, dont le nouveau chef de l'Etat fait sa priorité.**

(...)

**Ce modèle n'en reste pas moins marqué par la dépendance financière et le chômage.**

Oui, parce qu'en France, le modèle de transition vers l'âge adulte reste statutaire : le diplôme est hyper valorisé et le marché du travail clivé entre le contrat à durée indéterminé, protecteur, pour les adultes, et le contrat à durée déterminée, pour les jeunes. Le CDI est un symbole très fort : c'est en le signant qu'on devient adulte, qu'on change de statut, qu'on peut faire des projets. Mais la route est longue et instable pour y parvenir. On retrouve d'ailleurs ici le clivage entre deux jeunesses. Les diplômés accèdent au CDI entre 25 et 30 ans dans 80 % des cas. Les autres, un jeune sur cinq, sont plus instables. Et certains d'entre eux sont menacés par l'exclusion sociale.

Cette longue transition est cependant marquée par un fort soutien économique des parents. Le rôle de ceux-ci a changé : ils sont moins prescripteurs de valeurs et davantage accompagnateurs. Et dans un pays où le système d'orientation fonctionne mal, c'est le réseau relationnel de la famille qui prend le relais. Le capital social reste déterminant. A condition d'en disposer, bien entendu…

(...)

**Jadis, on était très vite confronté aux réalités de la vie. Est-ce forcément un progrès de devenir adulte plus tard ?**

Oui, parce que les jeunes choisissent leur voie de façon autonome. Même si c'est moins sécurisant. D'ailleurs, ils revendiquent ce droit. C'est bien ce qui explique que l'orientation scolaire soit aujourd'hui si mal perçue. Quand celle-ci débouche sur l'échec ou une orientation autoritaire, elle entraîne une grande acrimonie.

Notre système éducatif est structuré autour de l'élitisme républicain. Son rôle est de diriger les meilleurs vers les filières les plus prestigieuses. Les autres sont orientés par défaut. Tout cela se fait au nom de l'égalité républicaine. Le problème, c'est que ce système rigide, traditionnel, tubulaire fonctionne mal aujourd'hui. Quand l'égalité devient uniformisation, elle produit des inégalités. Les enquêtes sociologiques menées auprès des jeunes de banlieue montrent bien cette rancœur. L'école est la première institution de la République qu'ils rencontrent. Quand celle-ci leur dit : vous n'êtes pas capables de réussir, ça fait mal.

**Ces jeunes de banlieue, c'est le cœur de la deuxième jeunesse que vous évoquez ?**

On la retrouve plus souvent en banlieue, mais tous les jeunes de banlieue n'échouent pas. Cette deuxième jeunesse est bien plus large : ce sont tous ces élèves qui échouent à l'école et n'acquièrent pas les compétences de base leur permettant de trouver un emploi et de se débrouiller dans la vie. L'écart entre la jeunesse diplômée et la jeunesse qui décroche s'aggrave aujourd'hui. C'est extrêmement grave. Cette exclusion sociale a été le ferment des émeutes de banlieue en 2005. Il est toujours présent et peut exploser à tout moment chez une jeunesse qui ne s'exprime pas selon le mode traditionnel des revendications et manifestations. C'est le même ferment qui provoque la radicalisation politique, qu'elle prenne la forme d'un vote d'extrême droite ou d'une dérive à la Mohamed Merah...

LE MONDE CULTURE ET IDEES,
17.05.2012 à 14h39, Mis à jour le 20.05.2012 à 15h05,
Par Benoît Floc'h
http://www.lemonde.f

→ POINT DE VUE

# Egalité, respect **et solidarité**

Pour **Odile de Laurens**, qui a coordonné pour l'Observatoire de la Fondation de France * une enquête sur les valeurs des 15-35 ans, les notions d'inégalités sociales et de solidarité restent des sujets de mobilisation pour la jeunesse. Mais elles doivent cohabiter avec les valeurs d'individualisme et de liberté.

**Volontaires !** Dans votre étude sur les « 15-35 ans ; les individualistes solidaires »*, vous faites un constat presque paradoxal, sur les valeurs qui animent la génération des 15-35 ans. Expliquez-nous ?

**Odile de Laurens** Les valeurs des jeunes ont bougé par rapport à ce que l'on pouvait constater il y a quelques années. L'idéal d'il y a 20 ans était de devenir cadre commercial dans un grand groupe, aujourd'hui la nouvelle génération bien, que toujours très matérialiste, semble avoir une conscience très forte du sort de l'autre. Cette génération, qui est arrivée à l'âge adulte alors que la situation économique était très difficile, possède une véritable ouverture sur l'autre.

Les jeunes n'ont pas abandonné des valeurs de carrière, de confort personnel, de revenus mais avec une toile de fond idéaliste au nom de l'être humain.

**V !** Quelles sont les conséquences de ces bouleversements en matière d'engagement citoyen ?

**O.dL.** Cette génération des 15-35 ans, porte un regard très positif sur le monde associatif, sans que nous puissions pour autant affirmer qu'elle s'engage concrètement de façon plus massive dans les associations.

Mais il est clair que le tissu associatif jouit d'un crédit beaucoup plus grand que les autres pouvoirs, tels que la sphère politique ou médiatique.

**V !** Quels sont les fondements de cette attirance pour le monde associatif ?

**O.dL.** Les associations sont perçues comme un moyen de recréer du collectif mais de manière moins normative, moins contraignante et moins dogmatique que les partis politiques par exemple.

Les jeunes rejettent aujourd'hui tout ce qui va venir contraindre leur liberté individuelle. Cela reste une approche très matérialiste.

Se crée avec les associations la sensation qu'elles sont proches de gens et du terrain, plus concrètement opérationnelle que tout autre pouvoir. Cette jeunesse a besoin de sentir, de constater les effets immédiats de son action.Les associations sont également vues comme un relais d'opinion et correspondent à un idéal, aux valeurs que mettent les jeunes en avant.

**V !** Justement quelles sont ces valeurs mises en avant par les jeunes ?

**O.dL.** Le traditionnel triptyque républicain français « Liberté, Egalité, Fraternité » ne semble plus correspondre complètement aux valeurs que les jeunes mettent en avant.

La valeur forte qui perdure est celle d'égalité qui est évoquée dans le sens de l'égalité des chances au sein de la société.

Viennent ensuite la notion de respect et de solidarité. Ce nouveau triptyque est fortement influencé par la situation que vivent les jeunes maintenant, un monde dans lequel la compétitivité est accrue avec la crainte d'une chute très rapide.

**V !** La liberté semble la grande absente de ces valeurs. Pourquoi ?

**O.dL.** En France, aujourd'hui, les jeunes n'ont pas le sentiment que cette valeur soit menacée ou remise en question, ce qui n'est pas le cas à leurs yeux de la notion d'égalité, de respect ou de solidarité.

**V !** Malgré le très fort sentiment d'injustice ressenti par ces jeunes, cette génération ne semble pas portée par des idéaux révolutionnaires.

**O.dL.** En effet. Cette génération ne souhaite pas bouleverser le système mais plutôt le faire évoluer à la marge. Elle ne veut pas en changer le paradigme mais modifier certains aspects, lisser certains défauts. Elle reste comme je vous le disais une génération très matérialiste.

Lorsqu'elle pense le collectif c'est davantage en terme de collectif de proximité, notamment à travers les associations.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARION THIBAULT

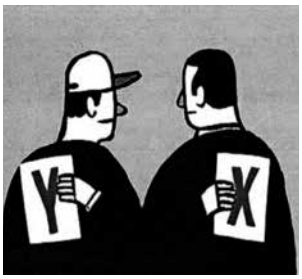
* Etude « 15-35 ans : les individualistes solidaires », réalisée auprès de 38 personnes sur l'ensemble du territoire français.

www.afev.org



http://www.afev.fr/pdf/volontaires/volontaires018.pdf

## DOCUMENT 7



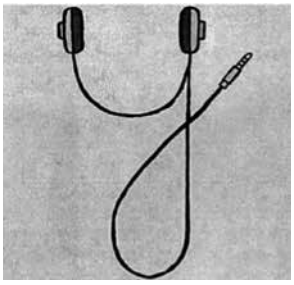

**Génération Y…**
**Les empêcheurs de travailler en rond**

Désarçonnés par ces salariés d'un nouveau genre, de plus en plus de cadres se forment au « management intergénérationnel ».

C'est l'histoire de la directrice d'une agence de pub qui a voulu secouer un de ses salariés âgé de 28 ans pour qu'il accepte d'arriver au bureau avant 11 h 30 et qui s'est vu répondre : « C'est pas de ma faute, c'est mon biorythme. » C'est l'histoire de la responsable d'un magasin de luxe qui a trouvé son employé affalé dans un fauteuil en vente, un café à la main et a entendu : « Ben quoi, je suis en pause. » C'est l'histoire de la responsable des ressources humaines d'une grande entreprise de bâtiment à laquelle un jeune conducteur de travaux a demandé de cesser de prélever de sa paie les cotisations retraite, avec cet argument : « La retraite, ça ne m'intéresse pas. » Des anecdotes déversées par chariots dans les formations au « management intergénérationnel », voire plus explicitement intitulées « Apprendre à manager la génération Y ». Autrement dit, les moins de 30 ans. [...]

Ils ont moins de 30 ans, travaillent écouteurs sur les oreilles, détestent les horaires de bureau et ne se laissent pas impressionner par la hiérarchie.

Joachim Larralde/Talkie Walkie pour ***M*** Le magazine du Monde



**IMMUABLES CARACTERISTIQUES DE LA JEUNESSE**

[...]

Dans une entreprise informatique, on se souvient de ce jeune salarié à l'odeur épouvantable, qui ne portait jamais de chaussures, se lavait les pieds dans la cuvette des toilettes et traitait ouvertement ses collègues plus âgés d'imbéciles.

L'entreprise créa une « équipe de nuit » dont il fut d'abord le seul employé. Le jeune homme finit par donner sa démission pour partir en Inde rencontrer son gourou, et revint quelques mois plus tard en réclamant son poste.

Une histoire caricaturale de la génération Y ? Pas vraiment, puisqu'elle s'est pourtant déroulée en 1974, chez Atari, dans la Silicon Valley. On en retrouve le détail dans la biographie de Steve Jobs par Walter Isaacson (JC Lattès) ... Et c'est ce qui chiffonne dans ces formations au « management de la génération Y ». Insolents, sans respect pour les codes de l'entreprise ... Cela ne correspond-il pas plutôt aux immuables caractéristiques de la jeunesse ? Celui qui considère parfaitement normal de travailler avec des écouteurs est-il fondamentalement différent de celui qui, une génération plus tôt, ne voyait pas pourquoi il continuerait à porter une cravate ou à vouvoyer son collègue ? Rien de neuf dans le conflit opposant les anciens aux modernes. « *La jeunesse subversive mais créative et aimant le risque, ça a toujours existé. Le stéréotype de l'étudiant agité, en phase avec l'air du temps mais dangereux, inspire les mêmes sentiments depuis un siècle* », assure le chercheur Jean Parlons.
A ceux qui en douteraient, il cite le cas d'un jeune bricolo aux horaires aussi imprévisibles que les résultats : Gaston Lagaffe. Entré, chaussé d'espadrilles, dans la vie professionnelle en 1957. Les autres détracteurs des formations au management de la génération Y font valoir que les moins de 30 ans n'ont pas le monopole de ces nouveaux comportements. « *On a mené une enquête comparative en posant les mêmes questions auprès de 900 personnes sur trois générations. Les trois vous disent qu'elles veulent un travail qui a du sens et trouver l'équilibre entre leur vie privée et leur vie professionnelle ... Les différences sont minimes !* » s'exclame François Pichault, professeur à HEC et à l'université de Liège, en Belgique. Dans son étude *Pour en finir avec la génération Y... étude d'une représentation managériale*, il a testé les spécificités supposées de la génération Y, du « peu de sentiment d'appartenance à l'entreprise » à « la difficulté à se projeter ». Il y concède que les Y mettent davantage l'accent « sur le besoin de changer régulièrement d'environnement » ...

Au-delà de ça, « *ce n'est pas une génération Y mais une société Y. Allez dans n'importe quel conseil d'administration, ils sont tous connectés, ailleurs que là où ils sont supposés être ! Ces nouveaux comportements affectent l'ensemble des générations.* » Dans les formations qu'il donne, Francis Boyer préfère d'ailleurs parler de « *culture Y* » que de « *génération Y »,* convaincu que l'antagonisme ne se situe pas sur le plan des groupes d'âge. Comme l'interroge l'étude de François Pichault et Mathieu Meyers, « *n'y a-t-il pas, en effet, aujourd'hui, plus de proximité* (en termes de rapports au travail) *entre un cadre supérieur baby-boomer vivant en famille recomposée et en quête de nouveaux défis professionnels, et un jeune, fraîchement diplômé d'une grande école, pacsé depuis peu et qui entre sur le marché du travail, qu'entre ce jeune et un autre membre de la génération Y à faible qualification ayant déjà subi l'alternance de plusieurs emplois précaires et de périodes de chômage ?* »

## DISSONANCE ENTRE DISCOURS AFFICHÉ ET RÉALITÉ

Même si certains chercheurs en ressources humaines sont sceptiques, les cadres qui participent à ces formations ressentent néanmoins le besoin de les suivre et assurent en tirer profit. « *Cela m'a permis de comprendre qu'il faut leur donner des*

*règles dès leur arrivée. Leurs parents ne leur ayant jamais posé de limites, c'est à l'entreprise de le faire* », raconte une cadre. « *La croyance en l'existence d'une génération Y pousse sur le marronnier classique des caractéristiques de la jeunesse rebelle, insoumise ... Elle est véhiculée par trois populations : les consultants, dont c'est le business, les équipes RH, mais de moins en moins et, surtout, les managers* », assure Jean Pralong. Si ceux-ci sont perdus, selon lui, c'est parce qu'ils ne savent plus comment se comporter du fait de critères d'appréciation complètement brouillés. « *Prenez, par exemple, une banque dans laquelle je me suis rendu récemment. Le discours officiel, c'est 'on aime la génération Y ; on ressemble à nos clients, fini le banquier sinistre avec sa cravate'. Mais demandez 'qu'est-ce qu'un bon conseiller commercial ?', on vous répond 'quelqu'un qui présente bien, rassurant, rasé de près'. Et un bon chef d'agence ? 'c'est celui qui obtient que les gens arrivent à l'heure'...* »

Officiellement, on encourage l'utilisation des réseaux sociaux, mais on entend « *je suis passé dans son bureau, y avait Facebook ouvert partout, ça bosse pas trop dur.* » Il y aurait donc une dissonance entre le discours affiché du type « venez-comme-vous-êtes » et la réalité. « *Le problème du manager ordinaire, c'est qu'il ne sait pas quelle règle appliquer. Ce qu'il dit lorsqu'il réclame ces formations, ce n'est pas 'je ne sais pas le gérer' mais 'je ne sais pas quelle règle on va retenir pour m'évaluer'* ».

Et si les cadres qui suivent ces formations se posaient en réalité plus de questions sur eux-mêmes que sur les Y ? Ils sentent bien que les jeunes pensent qu'ils défendent un modèle périmé. Parfois, ils souffrent de ne pas recevoir, maintenant qu'ils sont dans la hiérarchie, la considération qu'ils ont eu l'impression d'accorder à leurs chefs quand ils débutaient. Et certains se demandent même si leurs cadets n'ont pas un peu raison ... « *A partir des années 1990, on a demandé à la génération X de faire le nettoyage, de virer les anciens. Maintenant, les salariés savent que l'entreprise n'est pas fiable, pas fidèle. En fonction de ça, les gens ont développé des stratégies personnelles. Les Y ont réagi en se disant 'autant profiter de la fête et être dans une entreprise où il y a des distributeurs de boisson et où on me traite bien.. '.* », commente Jean-Luc Excousseau.

Lui qui est intervenu aussi bien à EDF que face au GIGN a créé en 2005 un petit manuel de savoir-vivre intergénérationnel diffusé au sein du groupe Accor. « *Les Y sont les premiers à avoir intégré la crise. Ça met la pression sur les managers, obligés de se remettre en cause. Je les sensibilise au fait que les méthodes qu'on a mises au point sont dépassées.* » A écouter le formateur Francis Boyer, on fait essentiellement appel à lui pour expliquer aux quadras et aux quinquas que le monde a changé : « *J'essaie de leur faire comprendre que s'ils veulent recruter les clones de ce qu'ils furent il y a vingt ans, ce ne sera pas possible.* »

Guillemette Faure
*M* le magazine du Monde, 11.04.2013 à 18h14,
Mis à jour le 14.04.2013 à 12h 5
http://www.lemonde.fr

## DOCUMENT 8

**Perceptions et pratiques de consommation des "DIGITAL natives" en matière de biens culturels dématérialisés**

### Les pratiques illicites en ligne : une appréhension et un vécu sensiblement différents selon l'âge

**15-18 ans**

- Une cible responsable, **vivant moins bien l'illégalité** de ses pratiques on-line
- Justifiant ses pratiques par **la nécessité de découvrir et tester une œuvre** sur Internet avant de l'acheter

**Une cible respectueuse et prudente**

**19-21 ans**

- Une cible **décomplexée** : surfer de manière illicite sur Internet est jugé « normal » :
- Justifiant ses pratiques par la « loi de l'offre et de la demande »

**Une cible décomplexée et surconsommatrice**

**22-24 ans**

- Des **attitudes mixtes**, s'apparentant soit à celles des 15-18 ans pour les plus sensibilisés aux droits des artistes (sentiment de **culpabilité et craintes relatives à l'illégalité**), soit, pour une minorité à celles des 19-21 ans **(attitudes transgressives)**
- Des jeunes justifiant pour la plupart leurs pratiques illicites par les **difficultés financières** qu'ils rencontrent en tant qu'étudiants / jeunes actifs

**Des postures hétéroclites**

07/02/2013 - 6

**Perceptions et pratiques de consommation des « Digital Natives » en matière de biens culturels dématérialisés - - Etude qualitative - Synthèse des résultats - Janvier 2013**

**http://www.csa-fr.com/multimedia/data/etudes/etudes/etu20130212-synthese-etude-digital-natives-janvier-2013.pdf**

## DOCUMENT 9

**Anne Muxel : Les jeunes et la politique, géométries variables**

*Dans son dernier livre, « La politique au fil de l'âge », (Presses de Sciences Po), Anne Muxel, directrice de recherche au CEVIPOF, observe de manière précise et originale l'évolution de nos comportements politiques au cours de notre existence. Et pose cette question de départ : est-on forcément « révolutionnaire à 20 ans et conservateur à 60 ? » Son constat : les lignes bougent, les temps changent, attention aux clichés concernant le comportement politique de telle ou telle génération. Les attitudes des jeunes en 2012 ? Anne Muxel nous apporte ici ses réponses. Sachant que les jeunes, souligne-t-elle, ne peuvent être considérés de manière globale, ni univoque. [...]*

**Une demande d'efficacité concrète**

***La Revue civique* : Pourquoi entend-on en permanence que les jeunes ne croient plus ni dans la politique, ni dans les politiques ?**

Aujourd'hui, c'est un Français sur deux qui dit n'avoir confiance ni dans la droite ni dans la gauche pour gouverner. A quelques mois d'une élection aussi décisive que la présidentielle, cela montre bien que le contrat de confiance entre les citoyens et leurs gouvernants est quelque peu entamé. La défiance des jeunes n'est pas plus élevée que celle de leurs aînés.

L'idée commune d'une dépolitisation de la jeunesse est fausse. Socialisés au désenchantement et à la défiance politique, porteurs des désillusions de leurs parents, les jeunes trouvent les chemins de la politique sur la base d'un nouveau paradigme d'engagement, réconciliant une intransigeance sur les principes et un souci de pragmatisme, une exigence sur les valeurs et une demande d'efficacité concrète.

**Le succès chez les jeunes des « Guignols de l'Info », du « Petit Journal » de Yann Barthès, c'est-à-dire des émissions qui « mettent en boîte » les politiques, n'est-ce pas le signe d'une « désillusion politique » ?**

On peut faire au moins deux lectures des conséquences de la diffusion de la dérision politique et des succès de ce traitement médiatique auprès des jeunes. La première, la plus pessimiste, considère ce phénomène comme délétère, compromettant à plus ou moins long terme le pacte de confiance entre les élus et leurs représentants, au fondement de la représentation démocratique. La seconde, plus

optimiste, voit dans ce phénomène moins l'expression d'un désenchantement politique que la vitalité d'un esprit critique, voire d'une vigilance citoyenne, pouvant renforcer une demande d'exigence démocratique.

Au-delà de la télévision ou des médias traditionnels, cette verve ironique, caractéristique du lien des jeunes à la politique, s'est assez largement diffusée sur le Net et sur les réseaux sociaux.

**Les indicateurs plus « classiques » – adhésion dans les partis, dans les syndicats, dans les associations – que révèlent-ils sur cette jeunesse 2012 ?**

Les organisations politiques ou syndicales traditionnelles n'attirent plus les jeunes. Les associations ont davantage de crédibilité. Mais le rapport des jeunes à l'engagement a changé. La méfiance à l'égard des appareils est de mise. L'organisation hiérarchique ne correspond plus à leur demande de participation directe. Les formes mêmes de l'engagement ont changé. Dans les années 60-70, l'engagement politique supposait d'embrasser un idéal. Les militants d'alors se battaient pour l'avènement d'une société meilleure, d'un monde nouveau. Rien de tel aujourd'hui. Les jeunes refusent de s'engager sur des dogmes préétablis. Le cadre de la militance et la temporalité de l'engagement ont changé. Le modèle en vigueur suppose un questionnement permanent, une vigilance critique et le refus de la légitimité imposée par la hiérarchie.

Les jeunes ont un usage relativement familier des mobilisations collectives et ont été socialisés dans un climat protestataire qui est celui de la France depuis une vingtaine d'années. Aujourd'hui ce sont près de six Français sur dix qui déclarent pouvoir descendre dans la rue et manifester pour défendre leurs idées ou leurs intérêts. Les jeunes ne font qu'amplifier cette disposition. Par ailleurs, ils optent pour des engagements concrets et souvent éphémères, devant déboucher sur une obligation de résultat et sur des mesures concrètes de la part des pouvoirs publics. Ils ont un pragmatisme politique que n'avaient peut-être pas leurs aînés. Mais cela n'empêchent pas leurs valeurs et leurs idéaux de s'incarner dans leurs mobilisations.

**Peut-on parler d'inégalité sociale dans le développement d'une « conscience civique » : en clair, les jeunes des CSP+ sont-ils plus « politisés » et « civiques » que les jeunes issus des quartiers défavorisés ?**

La jeunesse n'est pas un groupe homogène, ni socialement ni politiquement. Le diplôme est un facteur discriminant. La jeunesse scolarisée et étudiante n'a pas les mêmes réponses politiques que la jeunesse peu diplômée et déjà sur le marché du travail. La première participe davantage aux élections mais aussi aux protestations dans la rue. Elle vote en grande majorité pour la gauche socialiste. La seconde est plus en retrait de toute forme de participation. Elle vote moins et manifeste peu. Ses choix électoraux se portent davantage vers la droite, et même l'extrême droite. Les fractures sociales, et tout particulièrement celles qui sont induites par le diplôme, provoquent des fractures politiques. Le rapport des jeunes à la politique est loin d'être univoque.

Propos recueillis par Emilie AUBRY.

(*La Revue Civique,* n° 7, Hiver 2011-2012)

http://revuecivique.eu/articles-et-entretiens/citoyens-vie-publique/anne-muxel-jeunes-et-politique/

## DOCUMENT 10

**Les pratiques culturelles des jeunes**

**L'inégalité d'accès à certaines pratiques culturelles.**

Le suivi sur longue période qu'offre l'enquête sur les Pratiques culturelles des Français montre un certain recul chez les moins de 35 ans de l'écoute de la radio et de la télévision, de la lecture de quotidiens et de livres, de la fréquentation des bibliothèques, des concerts de musique classique, voire une légère baisse de la fréquentation des salles de cinéma chez les 25-34 ans. Ces évolutions sont fréquemment convoquées pour estimer qu'il est nécessaire de développer des politiques volontaristes d'accès à la culture en direction des jeunes.
Celles-ci sont justifiées par le fait que l'accès à la culture de référence, constitutive de l'identité collective, reste marqué par des inégalités très fortes, qui redoublent les inégalités sociales et plus particulièrement celles qui résultent des disparités de niveau d'études. En dépit d'efforts de médiation importants, la culture promue par les institutions publiques n'est d'accès « naturel » que pour les catégories supérieures de la population.
Dans le détail néanmoins, on constate que des pratiques culturelles se sont amplifiées dans toutes les catégories sociales, même si les écarts entre elles sont toujours très marqués. L'écoute régulière de la télévision, ainsi que de la musique, la fréquentation des bibliothèques (pour les femmes surtout), la sortie au concert (hors musique classique), et au spectacle vivant, la pratique d'activités artistiques en amateur, sont des pratiques qui ont progressé parmi les ouvriers et les employés autant que chez les cadres supérieurs.
Pour d'autres, au contraire, comme l'intensité de la lecture, la fréquentation des musées, des concerts classiques, de l'opéra, la fréquentation n'a pas progressé, voire a régressé, et les clivages sociologiques n'ont pas été atténués. La dynamique de l'accessibilité est donc assez différente selon les domaines, au point que si l'explication classique des inégalités d'accès par la distinction fonctionne globalement, elle ne peut être la seule grille de lecture pour justifier l'intervention publique. Pour comprendre les dynamiques à l'œuvre dans la consommation des biens et services culturels, il faut admettre que certains registres sont plus ouverts socialement que d'autres, parce qu'ils ont la capacité de développer des offres plus ouvertes à la culture dite populaire (émissions de télévision, genres de musique, littérature de divertissement, pratiques amateur). En contrepoint, des registres comme la littérature, la conservation muséale, la musique savante sont, par essence, inscrit dans une dynamique de la distinction fortement élitiste.
L'amplification de la diffusion des œuvres, des biens et des services culturels qu'a provoqué l'essor des NTIC rebat en partie les cartes, en redonnant de la vigueur à des pratiques comme le courrier ou le débat, en amplifiant la circulation des œuvres, en favorisant l'apparition de nouvelles pratiques, notamment de création *via* les techniques numériques (par exemple dans les registres de la photographie et de la vidéo). Cette mutation a d'autant plus d'importance qu'elle influence tout particulièrement les pratiques des jeunes.

Bruno Maresca, *Les pratiques culturelles des jeunes*, *in*
« Les jeunes d'aujourd'hui : quelle société pour demain ? » Cahier de recherche n° 292, CREDOC, décembre 2012
http://www.credoc.fr/pdf/Rech/C292.pdf

# Corrigé 1 de l'épreuve de synthèse

## Exemple d'une bonne copie

### Partie 1 :

La génération Y : opinions justifiées ou stéréotypes exagérés ?

### Partie 2 :

1/ Les jeunes salariés se distinguent de leurs aînés du fait qu'ils sont d'abord nés dans un contexte technologique différent. En effet, ils sont plus habitués aux TIC et peuvent donc les utiliser dans le cadre du travail. Ensuite, leurs attitudes au travail sont différentes : elles tendent à être plus décontractées. Les jeunes cherchent à innover et adoptent donc des façons de travailler différentes, comme par exemple utiliser des écouteurs. Un autre point important est qu'ils ne se laissent pas impressionner par la hiérarchie, et n'obéissent donc pas aux mêmes règles que leurs collègues aînés. Ils ont également intégré la crise, et compris le monde dans lequel ils ont évolués, ce qui impressionne leurs managers, et leurs aînés.

2/ On peut penser, en voyant les jeunes d'aujourd'hui, que la thèse d'un désengagement des jeunes est fondée, mais en réalité cela est faux. Au niveau de la politique certes les jeunes ne semblent pas engagés, mais cela est le cas d'un français sur deux, toutes générations confondues. Ils n'ont confiance en aucun parti politique et cela se transmet évidemment aux jeunes, qui sont encouragés à se méfier par leurs parents. Bien qu'ils soient pour la plupart intéressés par les émissions qui dénigrent la politique, cela ne veut pas dire qu'ils ne s'y intéressent pas. Au contraire, cela montre un esprit critique : les jeunes surveillent la politique, se posent des questions, s'informent. Pour ce qui est de l'engagement général les jeunes font partie d'associations ce qui montre qu'ils participent à la vie en société.

3/ Chez les moins de 34 ans, la génération Y, il existe des différences dans les comportements culturels, malgré les idées reçues. Par exemple, tous les jeunes n'ont pas les mêmes pratiques culturelles en raison de l'inégalité des accès à ces pratiques. En effet, suivant le milieu social, les jeunes pourront, ou non, accéder à des informations, à de la culture. Ceci résulte également des disparités de niveau d'étude ainsi que de l'éducation reçue. L'accès naturel à des concerts de musique classique n'est par exemple possible que par la catégorie supérieure de la population. Ensuite, les jeunes n'ont tout simplement pas la même utilisation des TIC. Entre les 15-18 ans et les 19-21 ans, internet n'est pas utilisé aux mêmes fins, les premiers veulent découvrir pendant que les autres profitent tout simplement de ce qu'internet offre.

## PARTIE 3 :

De nos jours, les jeunes compris entre 15 et 30 ans sont appelés « la génération Y ». Cette dernière est très critiquée, et est généralement mal vue. Les autres générations la considèrent comme mauvaise, et très différente, qui a mal progressé. Cependant tout le monde, surtout la génération concernée, n'approuve* pas ces stéréotypes. La génération Y est-elle si différente des générations précédentes ? Nous verrons d'abord qu'il y a effectivement des différences, puis qu'elle suit en fait le même chemin que les autres générations.

On peut dire que cette génération, dite « génération Y » est différente des autres car* elle a grandi dans un univers technologique très avancé. En effet, les toutes dernières innovations technologiques, les TIC, se sont développées au cours des 10 dernières années. Il est donc normal que les jeunes qui sont nés dans ce contexte se le soient approprié (Document 1 : les étudiants ne sont pas des mutants). Grâce à ces TIC, les* jeunes communiquent, et fondent leurs vies. C'est une évidente nouvelle façon de communiquer qui est omniprésente dans la vie des jeunes (Document 3 : cultures et pratiques numériques juvéniles). Les générations d'avant se sentent donc bousculées par ce changement. Ils avaient l'habitude, étant jeune, de fonctionner différemment, c'est pourquoi il leur arrive de mal juger les utilisateurs* des TIC, étant eux-mêmes perdus. Ensuite cette génération est différente du fait que la façon de travailler ne correspond pas à celle de leurs aînés. Ils sont adeptes d'innovations, telles que travailler avec des écouteurs, ou bien ne pas obéir à leur aînés car ils n'ont pas été élevés de* la même façon et on comprit le monde dans lequel ils ont évolués, peut-être plus que leur aînés (Document 7 : génération Y… Les empêcheurs de travailler en rond). Cela entraîne qu'ils sont mal vus par la génération précédente (Document 2 : les jeunes et le monde du travail). Ils ont également des valeurs nouvelles : l'égalité, le respect et la solidarité plus que la liberté, l'égalité et la fraternité (Document 6 : égalité, respect et solidarité).

Mais cette génération suit tout de même l'exemple des générations précédentes. En effet, ils suivent les idées politiques de leurs aînés, décident de* manifester comme eux (Document 9 : les jeunes et la politique). Ils ont été élevés par la génération précédente et ressemblent donc beaucoup à cette dernière. Ils ont les mêmes envies de travail : un qui a du sens et trouver un équilibre, comme la génération précédente. Mêmes s'ils sont parfois très rebelles et veulent changer, ce comportement est vu* chez les jeunes depuis au moins un siècle et n'est donc pas caractéristique de la génération y (Document 7 : génération Y… les empêcheurs de travailler en rond). Un point très important est que les jeunes de la génération « Y » sont vus comme se ressemblant ce qui est faux : il existe d'énormes disparités sociales chez les jeunes du même âge, et* donc tous les jeunes n'ont pas les mêmes façons de se comporter (Document 10 : les pratiques culturelles des jeunes). S'il est vrai qu'ils utilisent pour la plupart les TIC, un nombre très réduit l'utilise de façon conséquente, impliquant une production. La majorité des utilisateurs se cantonnent aux partages d'informations et à la communication, ce qui ne* fait pas d'eux des personnes différentes de leurs aînés (Document 1 : les étudiants ne sont pas des mutants).

Pour conclure, la génération Y est différente des autres sous beaucoup de points de vue impliquant leur façon de vivre, d'agir et de réagir. Cependant, elle ressemble beaucoup, et peut-être plus aux générations précédentes du fait qu'elle possède les mêmes* envies et les mêmes ambitions.

*Environ 505 mots.*

# Corrigé 2 de l'épreuve de synthèse

## Exemple d'une bonne copie

### Partie 1 :

La génération « Y », une nouvelle société hétérogène, souffrante d'inégalités et d'un besoin d'association

### Partie 2 :

1/ Avant de souligner la distinction entre jeunes et anciens dans le monde du travail, il est important de noter que ces deux générations partagent néanmoins les mêmes valeurs, à savoir l'attention portée aux conditions et à la qualité de l'emploi. Pour ce qui est de leurs différences, ces dernières sont largement imprégnées par le stéréotype du jeune employé ; immature et individualiste. Cependant (comme le prouve le document page 8) les jeunes restent actifs et sont impliqués dans l'entreprise, ce qui implique (page 11) que les jeunes ne se détachent pas de l'entreprise mais de ses codes à la différence des anciens. À ceci il faut ajouter que cette génération a pour particularité de s'isoler même dans un groupe comme celui d'une entreprise, ajoutant ainsi un détail dans la différenciation entre les générations précédentes et actuelles.

2/ Le sujet du désengagement est à traiter sous deux angles ; celui du travail et celui de la société. Comme expliqué précédemment, les jeunes ne se désengagent pas de l'entreprise si ce n'est à part ses codes. Ce modèle s'applique aussi dans la vie quotidienne car les jeunes se séparent des pratiques culturelles classiques (comme les médias) et s'en créent de nouvelles (les TIC. Néanmoins ces jeunes n'en restent pas moins actifs, que ce soit dans le domaine associatif (document page 10) ou politique (page 14-15). Tout ceci met en évidence un désengagement des jeunes vis-à-vis des pratiques socioculturelles et professionnelles mais pas de leur cadre général, c'est pourquoi la thèse du désengagement est à nuancer.

3/ Après avoir distingué les pratiques des jeunes de celles des anciens, il est important de montrer que cette génération « Y » est très hétérogène dans ses pratiques. On peut exemplifier, avec le contraste dans l'application politique des jeunes diplômés et des jeunes ayant « décrochés » ou avec les différences dans les pratiques numériques des moins de 18 ans et des moins de 24 ans. Pour le premier exemple on constate donc que les jeunes de moins de 34 ans ayant un diplôme votent toujours et s'impliquent dans la manifestation à l'inverse des jeunes ayant attaqué le monde du travail plus tôt qui sont plus désabusés et moins impliqués (docs pages 14-15). Pour ce qui est des pratiques numériques de cette génération on peut utiliser l'exemple des habitudes illégales de cette dernière. Dans ces pratiques on distingue deux modèles liés à l'âge de ces jeunes ; c'est-à-dire que les moins de 21 ans vont expérimenter et assumer avec une décomplexion certaine alors que les 22-24 ans eux sont bien plus empreints aux codes de la société et n'assument pas aisément leurs faits illégaux (document page 13).
Par conséquent les jeunes actuels partagent pratiques différentes selon leurs niveaux d'études et leur âge.

## Partie 3 :

Le monde d'aujourd'hui en France est le lieu d'une émancipation d'une génération des moins de 34 ans, la génération « Y ». Ces jeunes sont détachés des codes de la société qui les poussent à l'individualisme. Pourtant cette génération est celle de l'individualisme dans le collectif. Il s'agirait* alors de comprendre en quoi cette génération se différencie des précédentes. Et en quoi cette génération devient société quand cette dernière accueille de lourdes contraintes. C'est pourquoi nous traiterons en premier lieu de la distinction entre générations précédentes et « Y ». Puis en second lieu nous verrons comment cette société fait* face à des fractures grandissantes.

La génération « Y » se distingue avant tout par son âge (moins de 34 ans), elle englobe les jeunes étant rentré dans le monde du travail dans un contexte de crise. De plus cette dernière se distingue à la fois au travail que dans* sa vie quotidienne, que ce soit par le refus de contraintes édictées par les codes sociétaux, par leur propre culture (multimédia) ou par leurs pratiques (TIC).

Ainsi, cette génération n'acceptant que les valeurs de ses prédécesseurs se voit prendre les formes d'une société, à part entière avec ses propres* codes contre ceux mis en place autrefois.

Cette société qui se démarque par ses pratiques culturelles n'en reste pas moins influencée par le contexte socio-économique actuel en France. En effet on remarque une distinction croissante entre diplômés et ceux ayant subi l'échec scolaire. Ce fossé (qui s'illustre* dans les pratiques politiques) est en partie dû à l'élitisme qui se dégage de notre école. Par conséquent un manque d'appartenance s'installe chez les jeunes qui se sentent isolés socialement. Là est alors la raison de ce regroupement entre les jeunes de ce regroupement entre jeunes grâce à* leurs nouvelles pratiques associatives (blogs, réseaux sociaux) ce qui offre à chacun la possibilité de s'épanouir individuellement parmi ses paires là et non pas ailleurs ou le chômage et l'isolement social guettent. Il y a alors un renfort dans le rejet des inégalités du système social et* de ses pratiques qui permet un regroupement autour des nouvelles pratiques que ce soit au travail (les écouteurs plutôt que la cravate), dans la société (refus d'appartenance politique) ou dans les pratiques quotidiennes (TIC, téléphonie).

On comprend alors que de nombreuses différences entre nouvelles et anciennes générations à travers*, l'acceptation des codes de la société et des pratiques, ce qui hisse la génération « Y » au rang de « société Y » ayant ses propres codes. Néanmoins cette microsociété n'en reste pas moins liée à la société française qui l'influence et la pousse à se regrouper plus ardemment en communautés*, cadres propices à l'épanouissement individuel. On se demandera cependant si les liens privilégiés qu'a cette génération avec les TIC en tant que pratique culturelle, n'apporte pas un possible « appauvrissement sociale ».

# ANGLAIS

**DURÉE DE L'ÉPREUVE : 1 HEURE.**

*N.B. : il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite. Si au cours de l'épreuve le candidat repère ce qui lui semble être une erreur, il la signale immédiatement au surveillant et poursuit sa composition sans perdre de temps.*

## INSTRUCTIONS

Répondre aux **40** questions de QCM

- **35** questions simples à 1 point chacune, le candidat doit choisir une seule réponse parmi 4 choix possibles.
- **5** questions de compréhension à 3 points chacune, à partir d'un texte de 500 mots.

## QCM

**1.** John's cousin _____ to Japan last year.
**A.** was **B.** went
**C.** has been **D.** had been

**2.** He _____ three bottles of wine during family meals.
**A.** had already drunk **B.** have already drunk
**C.** had already drank **D.** has already drank

**3.** They _____ for ten years.
**A.** had knew each other **B.** had known each others
**C.** had knew each other **D.** had known each other

**4.** He _____ the doctor as soon as possible.
**A.** could sees **B.** would see
**C.** should see **D.** must sees

**5.** Mr. James was _____ because he was accused of whistle-blowing.
**A.** laid in **B.** given the sack
**C.** shot off **D.** pointed by

**6.** M & S _____ by an international court for their recent mass redundancy plan.
**A.** was been sued **B.** has sued
**C.** have been sued **D.** have sued

**7.** He _____ that he was lost.
**A.** tell me **B.** told me
**C.** tell to me **D.** told to me

**8.** She tried to think of a _____ response.
**A.** suitable **B.** suit
**C.** suits **D.** suited

**9.** There were _____ people in the stadium.
**A.** lot of **B.** lots of
**C.** a lot **D.** a lots

**10.** Last year he lost his job, so they _____ economize.
**A.** must to **B.** will to
**C.** had to **D.** has to

**11.** If I had brought my umbrella, I _____ got wet.
**A.** wouldn't have **B.** shouldn't have
**C.** couldn't have **D.** hadn't have

**12.** Other factors that have affected the sector include a _____ in the use of natural gas.
**A.** raise **B.** rise
**C.** risen **D.** rose

**13.** The E.U. relies _____ on certain countries for its gas supply.
**A.** heavily **B.** heavy
**C.** heavies **D.** heavy to

**14.** He wants to _____ his job.
**A.** leaves **B.** depart
**C.** go out **D.** quit

**15.** They _____ me to leave the theatre immediately.
**A.** told **B.** demand
**C.** told to **D.** ask to

**16.** Jack is _____ than Peter.
**A.** most intelligent **B.** more intelligent
**C.** intelligent **D.** smart

**17.** You must _____ the President's speech.
**A.** listening to **B.** listening
**C.** listen to **D.** listen

**18.** The men were _____ for diamonds.
**A.** finding **B.** find
**C.** searching **D.** search

**19.** He was _____ his food when he saw the animal carcass.
**A.** put up **B.** put in
**C.** put for **D.** put off

**20.** Which energy sources _____ increasingly more costly?
**A.** are becoming **B.** becoming
**C.** will becoming **D.** becomes

**21.** The plan has been _____ implemented.
**A.** bad **B.** badly
**C.** worse **D.** worst

**22.** He denied baving accepted a bribe _____ he gave the lucrative contract to the most expensive supplier.
**A.** even then **B.** even that
**C.** even thought **D.** even though

**23.** The business was worth _____
**A.** six millions dollars **B.** six million dollars
**C.** six million dollar **D.** six millions dollar

**24.** I _____ with my Boss.
**A.** agree **B.** am agree
**C.** agrees **D.** am agrees

**25.** She is always _____ weight!
**A.** gain **B.** gains
**C.** gaining **D.** gained

**26.** The teacher _____ him how ta play the piano.
**A.** taught **B.** teach
**C.** taught to **D.** have taught

**27.** What is the _____ the memo?
**A.** purpose **B.** purpose in
**C.** purposes **D.** purpose of

**28.** Please _____ me to call my lawyer.
**A.** remember to **B.** remember
**C.** remind to **D.** remind

**29.** There was an economie recession in the _____ 1980's.
**A.** late **B.** later
**C.** latest **D.** latter

**30.** The power was _____ because she hadn't paid the bill.
**A.** cut in **B.** cut off
**C.** cut up **D.** cut out

**31.** 1. No, not yet. I am planning on buying it tomorrow. 2. Have you read that book about the Life of Vincent Van Gough? 3. Thanks, that's good to know. 4. It's really interesting, you won't regret buying it.
The best order of the sentences above is:
**A.** 4321 **B.** 1234
**C.** 2143 **D.** 3421

**32.** The man had been manipulated by a crook.
What does "crook" mean?
**A.** robber **B.** coward
**C.** fool **D.** beast

**33.** Why are you moaning about your new job?
What does 'moaning' mean?
**A.** boasting **B.** raving
**C.** complaining **D.** arguing

**34.** The graph rose dramatically.
What does this mean?
**A.** The graph looked much worse than before.
**B.** The graph looked much better than before.
**C.** The graph looked lighter than before.
**D.** The graph looked heavier than before.

**35.** Robert has chicken pox.
What does this mean?
**A.** Robert isn't feeling well due to a virus
**B.** Robert feels hungry and wants to eat chicken
**C.** Robert is feeling well
**D.** Robert isn't feeling hungry

## COMPRÉHENSION

Josiah Hodge collapsed in a seat at the café du Monde restaurant in New Orleans. He put his head in his hands and let out ***a deep sigh***.

Josiah had come to New Orleans to do a public service. He had come up with the idea to develop a play for children affected by Hurricane Katrina, and had secured a modest ***grant*** from the government to do so. But he hadn't accounted for the major **hindrance** he would face: blistering heat in August with no clean water to drink.

Buying water for his crew of 38 volunteers for weeks on end would be far too expensive to do on his **shoestring budget**, and he had no one to turn to on such short notice for help. Josiah feared he would have to close up the production and return home.

As he sipped on a glass of soda, he found it ironic that water, which ***flooded*** this city and left many residents without homes or hope, would now be his downfall as he tried to spread the joy of the theatre to its children.

"Hello, Sir," a man at the table next to him said. "What brings you to New Orleans?"

Josiah shook his head. Later, he would find it amusing that this man knew just by looking that Josiah was a not a local. For now, he was just **tired and irritated**.

"Look, I don't mean to be ***rude***, but I've had a bad day," Josiah said. "I don't much feel like talking."

"What brings you to town?" the man said, pleasantly.

Josiah ***grudgingly*** talked a bit about his work as a theatre director in Manhattan and his dream to bring a top-flight play to the children of New Orleans.

"Look, Sir, what do you want?"
"To help."
"How? "
"What do you need?"

"What I really need is clean water. That's all I need. " Josiah turned and walked away. He had been rude, he knew, but he was so frustrated by this problem.

When he arrived back at his hotel room that evening, the front desk clerk handed Josiah an unmarked envelope. Inside was a check for $2000. The memo line read "For water".

Josiah was ***flabbergasted***. Who was this man?

As he pondered his good fortune, the phone rang in his hotel room. "Will that get you some water?" a voice said on the other end.
"Why yes, yes it will,"Josiah said. "Thank you so much for your generosity."
"My wife and 1 would like to take you to dinner."

Josiah could not refuse! The man was his savior, and his curiosity had gotten the best of him. Who was this benefactor?

At dinner, Etienne Fanchon and bis wife, Adelaide, formally introduced themselves. Mr. Fanchon never graduated from High School but inherited 5 acres of land from bis father upon his death. For years Mr, Fanchon grew ***cucumbers*** on the land, barely making a living. One day, a neighbour offered Fanchon a bag of money if he would let him bury three old trucks at the back of his property.

Mr. Fanchon took the bag and agreed. Later, he could not believe how much money was in the bag. "And just for letting him bury some trucks!"

The next morning, Mr. Fanchon said, he woke up, picked all the cucumbers off bis land, and converted the 5 acres into a waste management facility. He is now one of New Orleans' few rnillionaires.
"So, I have all this money now and live to help others, " said Mr Fanchon. "That is why I've helped you."

*EnglishFotEvefyone.Org*

| | |
|---|---|
| ***a deep sigh*** | *- pousser un soupir* |
| ***grant*** | *- subvention d'aide* |
| ***flooded*** | *- inondé* |
| ***rude*** | *- impoli* |
| ***grudgingly*** | *- contrecœur* |
| ***flabbergasted*** | *- époustouflé* |
| ***cucumbers*** | *- concombre* |

**1. What is the best synonym for "hindrance"? (line 3, paragraph 2)**
**A.** profit
**B.** friend
**C.** obstacle
**D.** help

**2. In paragraph 3, the author uses the expression "shoestring budget". What does this mean?**
**A.** accept money
**B.** rely on money
**C.** have very little money
**D.** have lots of money

**3. What is the best way to describe Josiah's mood at the beginning of the text (when he was at the café feeling tired and irritated)?**
**A.** exhausted and annoyed
**B.** angry and cross
**C.** pensive and higly-strung
**D.** afraid and bothered

**4. What did Mr. Fachon grow on the land that he inherited from his father?**
**A.** trucks
**B.** produce
**C.** goods
**D.** cows

**5. What lessons does Josiah learn in this passage?**
**A.** theatre doesn't help those in need
**B.** happiness doesn't help those in need
**C.** help can come from the most unlikely of places
**D.** sadness helps those in need

# CORRIGÉ

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| B | A | D | C | B | C | B | A | B | C |
| **11** | **12** | **13** | **14** | **15** | **16** | **17** | **18** | **19** | **20** |
| A | B | A | D | A | B | C | C | D | A |
| **21** | **22** | **23** | **24** | **25** | **26** | **27** | **28** | **29** | **30** |
| B | D | B | A | C | A | D | D | A | B |
| **31** | **32** | **33** | **34** | **35** | **36** | **37** | **38** | **39** | **40** |
| C | A | C | B | A | C | C | A | B | C |

# RAISONNEMENT LOGIQUE ET OUVERTURE AU MONDE

**DURÉE DE L'ÉPREUVE : 1 HEURE.**

*N.B. : il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite. Si au cours de l'épreuve le candidat repère ce qui lui semble être une erreur, il la signale immédiatement au surveillant et poursuit sa composition sans perdre de temps.*

## INSTRUCTIONS

L'épreuve se déroule sur 1 heure, sans calculatrice. L'épreuve comporte 36 questions au total, en 2 parties :

### PARTIE 1 :

Raisonnement logique (16 questions), avec des questions de bon sens liées à la vie pratique (logique numérique et verbale), des calculs arithmétiques simples, des problèmes mathématiques de base (de niveau commun à toutes les séries du Baccalauréat) et une analyse de graphique.

### PARTIE 2 :

Ouverture sur le monde (20 questions), avec des questions portant sur la géographie, la géopolitique, l'actualité, et des questions sur les personnalités.

### PRÉSENTATION DU QUESTIONNAIRE :

Le questionnaire se présente sous la forme d'un Q.C.M. Chaque question propose 4 réponses possibles. Une seule réponse attendue. Pas de point négatif en cas de mauvaise réponse.
Si le candidat souhaite modifier sa réponse, il peut le faire en indiquant sa nouvelle réponse dans la seconde ligne de réponse. Lorsque la seconde ligne de réponse est renseignée, cela annule automatiquement la réponse donnée initialement en première ligne.

- Chaque question = 1 point

Excepté partie Logique :
- 2 questions de résolution de problèmes = 2 points
- 2 questions d'analyse de graphiques = 2 points

# SUJET

## RAISONNEMENT LOGIQUE
## PARTIE 1 : LOGIQUE NUMÉRIQUE ET VERBALE

**1**. Quel nombre continue la série suivante ?
3 8 5 9 7
**A.** 7 **B.** 8
**C.** 9 **D.** 10

**2.** Quelle est la valeur manquante ?
Travail (4) Emploi (3) Occupation (5) Activité ( ?)
**A.** 2 **B.** 3
**C.** 4 **D.** 5

**3.** Quel mot doit remplacer le point d'interrogation ?
RELATIF.FR USINE.EU LAITON.NL PARADIS. ?
**A.** GB **B.** SP
**C.** UK **D.** IT

**4.** Cette phrase est incomplète : le dernier mot manque. Choisissez parmi les mots proposés celui qui convient le mieux.
Tomate est à pizza ce que œuf est à…
**A.** mayonnaise **B.** poule
**C.** viande **D.** caille

**5.** Quel est le couple manquant ?
Miracle (4,3) Pigeonneau (4,6) Laitue (2,4) Equerre (?)
**A.** (7,4) **B.** (4,3)
**C.** (3,4) **D.** (2,5)

**6.** Quel est l'intrus ?
**A.** Pythagore **B.** Thalès
**C.** Euclide **D.** Newton

## PARTIE 2 : CALCUL RAPIDE

**7.** Un article à 400 € est soldé 320 €. Le pourcentage de remise est :
**A.** 80 % **B.** 8 %
**C.** 20 % **D.** 28 %

**8.** Si un lot de 300 g de chocolat coûte 12,60 €, combien coûte un lot de 500 g ?
**A.** 21 € **B.** 20 €
**C.** 20,10 € **D.** 22 €

**9.** L'une des solutions de l'équation $2x^3 - 5x - 6 = 0$ est :
**A.** 1 **B.** 2
**C.** - 1 **D.** 5

**10.** Un prix a baissé de 10 % une année et a encore baissé de 10 % l'année suivante. Sur ces deux ans, la variation de prix à été de :
**A.** – 20 %
**B.** – 11 %
**C.** – 19 %
**D.** – 81 %

**11.** Une droite D a pour équation 2x + 3y + 5 = 0. Quel point appartient à la droite D ?
**A.** (1 ; 2)
**B.** (- 1 ; - 2)
**C.** (- 2,5 ; 0)
**D.** (- 4 ; - 1)

**12.** Lors d'une partie de pêche, Pierre a pris trois fois plus de poissons qu'Eric. Eric a pris deux fois moins de poissons que Matthias. Matthias a pris quatre fois plus de poissons que Chantal. Combien Pierre a-t-il pris de poissons par rapport à Chantal ?
**A.** 12 fois plus
**B.** 2 fois moins
**C.** 4 fois plus
**D.** 6 fois plus

## PARTIE 3 : RÉSOLUTION DE PROBLÈMES

**13.** Quelle est la valeur de x dans un système suivant ?

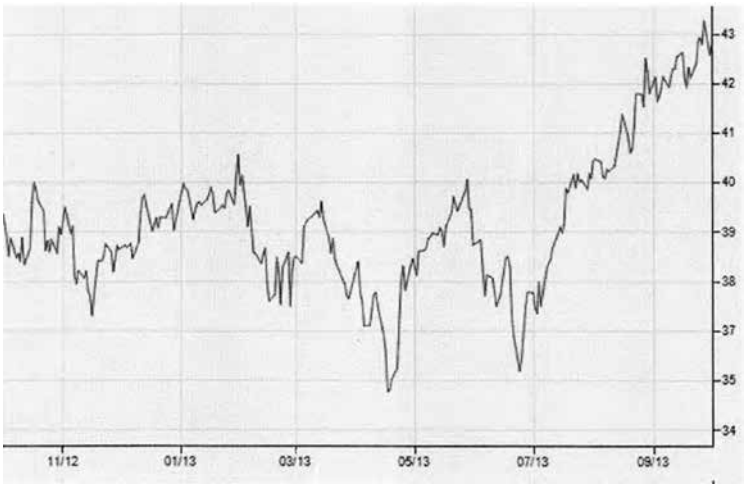
$$\begin{cases} x + 2y - z = 3 \\ x + y = -1 \\ 3x + z = 1 \end{cases}$$

**A.** 2 **B.** 3
**C.** 5 **D.** -4

**14.** Un cycliste parcourt deux étapes à la même vitesse moyenne. Il boucle la première étape en 1 h 15 min et la deuxième en 1 h 30 min. La deuxième étape fait 4 km de plus que la première. Quelle est la longueur de la première étape ?
**A.** 16 **B.** 20
**C.** 36 **D.** 60

## PARTIE 4 : ANALYSE DE GRAPHIQUE

Le graphique ci-dessous représente l'évolution du cours de l'action TOTAL de novembre 2012 à septembre 2013.




Source : www.boursier.com 24.10.2013

**15.** Le cours de l'action TOTAL a été le plus valorisé en :
**A.** Novembre 2012
**B.** Mars 2013
**C.** Juillet 2013
**D.** Septembre 2013

**16.** Entre le 1er janvier 2013 et le 1er juillet 2013, l'action TOTAL a vu sa valeur :
**A.** Augmenter de 2,2 %
**B.** Diminuer de 2,2 %
**C.** Augmenter de 5,5 %
**D.** Diminuer de 5,5 %

## OUVERTURE SUR LE MONDE
## PARTIE 1 : GÉOGRAPHIE ET GÉOPOLITIQUE

**17.** Laquelle de ces villes d'Europe n'est pas rhénane ?
**A.** Strasbourg **B.** Maastricht
**C.** Bâle **D.** Karlsruhe

**18.** Sur quel territoire la France et l'U.E effectuent-elles leurs lancements vers l'espace ?
**A.** Guadeloupe **B.** Crète
**C.** Terre-Neuve **D.** Guyane

**19.** Lequel de ces états américains n'est pas situé à l'Est du Mississippi ?
**A.** Etat de Washington **B.** Etat du Massachusetts
**C.** Etat de Caroline du Nord **D.** Etat du Maine

**20.** Laquelle de ces grandes villes n'est pas située sur le continent américain ?
**A.** Mexico **B.** Lagos
**C.** Buenos-Aires **D.** Denver

**21.** Laquelle de ces données chiffrées ne rentre pas dans le calcul de l'IDH (Indice du Développement humain) ?
**A.** L'espérance de vie **B.** Le revenu brut par habitant
**C.** Le taux de scolarisation **D.** Le taux de chômage

**22.** Parmi ces îles et archipels, quel territoire ne se situe pas dans l'Océan Pacifique ?
**A.** Archipel d'Okinawa **B.** Iles marquises
**C.** Archipel des Seychelles **D.** Iles de Pâques

**23.** Laquelle de ces capitales n'est pas dans un pays démocratique ?
**A.** Ankara **B.** La Valette
**C.** Vilnius **D.** Pyongyang

## PARTIE 2 : ACTUALITÉS

**24.** Laquelle de ces villes va recevoir les prochains jeux d'olympiques d'été ?
**A.** Doha **B.** Rio de Janeiro
**C.** Séoul **D.** Bahreïn

**25.** Quel nom donne-t-on en France à une période politique pendant laquelle le Chef du Gouvernement appartient à un parti politique opposé à celui du Président de la République ?
**A.** Alliance **B.** Arrangement
**C.** Coalition **D.** Cohabitation

**26.** Quel pays de l'UE voit encore une partie de son territoire encore occupée par une puissance étrangère ?
**A.** Malte **B.** Slovénie
**C.** Chypre **D.** Estonie

**27.** Quel pays vient d'entrer dans l'U.E en juin 2013 ?
**A.** Serbie **B.** Moldavie
**C.** Macédoine **D.** Croatie

**28.** Lequel de ces pays n'a pas de frontière avec la Syrie ?
**A.** Israël **B.** Irak
**C.** Iran **D.** Turquie

**29.** A la recherche de quel vaccin la fondation Bill Gates se consacre-t-elle ?
**A.** Paludisme **B.** Sida
**C.** Leptospirose **D.** Peste

**30.** Lequel de ces pays d'Asie ne possède pas l'arme nucléaire ?
**A.** Indonésie **B.** Inde
**C.** Chine **D.** Pakistan

## PARTIE 3 : PERSONNALITÉS

**31.** Lequel de ces écrivains contemporains a été un temps condamné à mort pour raison religieuse ?
**A.** Tahar Ben Jelloun **B.** Salman Rushdie
**C.** Octavio Paz **D.** Michel Serres

**32.** Lequel de ces poètes français n'a jamais participé à l'écriture de scénarii cinématographiques ?
**A.** Boris Vian **B.** Jacques Prévert
**C.** Arthur Rimbaud **D.** Jean Cocteau

**33.** A quel grand explorateur doit-on la découverte des sources du Zambèze ?
**A.** René Caillié **B.** David Livingstone
**C.** Paul-Emile Victor **D.** Pierre Savorgnan de Brazza

**34.** A quel peintre doit-on « La liberté guidant le peuple » ?
**A.** Théodore Géricault **B.** Jacques-Louis David
**C.** Edouard Manet **D.** Eugène Delacroix

**35.** A quel chancelier d'outre-Rhin doit-on le rapprochement franco-allemand ?
**A.** Helmut Kohl **B.** Willy Brandt
**C.** Konrad Adenauer **D.** Helmut Schmidt

**36.** Lequel de ces hommes politiques n'a jamais été Secrétaire Général de l'O.N.U ?
**A.** Ban Ki Moon **B.** Boutros Boutros Ghali
**C.** Kofi Annan **D.** Nelson Mandela

# CORRIGÉ

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| D | C | B | A | C | D | C | A | B | C |
| **11** | **12** | **13** | **14** | **15** | **16** | **17** | **18** | **19** | **20** |
| C | D | B | B | D | D | B | D | A | B |
| **21** | **22** | **23** | **24** | **25** | **26** | **27** | **28** | **29** | **30** |
| D | C | D | B | D | C | D | C | A | A |
| **31** | **32** | **33** | **34** | **35** | **36** | | | | |
| B | C | B | D | C | D | | | | |

# ESPAGNOL

**DURÉE DE L'ÉPREUVE : 1 HEURE.**

*N.B. : il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite. Si au cours de l'épreuve le candidat repère ce qui lui semble être une erreur, il la signale immédiatement au surveillant et poursuit sa composition sans perdre de temps.*

## INSTRUCTIONS

Répondre aux **30** questions de QCM

• 25 questions simples à 1 point chacune, le candidat doit choisir une seule réponse parmi 4 choix possibles.

• 5 questions de compréhension à 3 points chacune, à partir d'un texte de 500 mots.

## QCM

**1.** Cuando mi madre _____ que vamos a ir a verla en abril _____ muy contenta.
**A.** sabrá/pondrá **B.** sabe/pondría
**C.** sepa/se pondrá **D.** sabia/se pondría

**2.** El sábado tengo _____ trabajo _____ el lunes.
**A.** A menos _____ que **B.** tan _____ como
**C.** más _____ como **D.** tanto _____ que

**3.** Por favor, _____ a recogerme a la estación mañana.
**A.** Vente **B.** Véngase
**C.** Viene **D.** Ven

**4.** El hijo de unos amigos _____ ser papá.
**A.** acaban de **B.** acaba de
**C.** acabo de **D.** viene de

**5.** Siempre _____ en el trabajo cuando me llamas por teléfono.
**A.** soy **B.** sea
**C.** estoy **D.** esté

**6.** Te ruego que cuando llegues a casa _____ la comida
**A.** hace **B.** hagas
**C.** haces **D.** haz

**7.** Sólo nos gusta beber en vasos o copas _____.
**A.** de cristal **B.** en cristal
**C.** en vidrio **D.** de vidriera

**8.** Aquel pasajero _____ ruso y no habla ni español ni inglés.
**A.** está **B.** soy
**C.** estáis **D.** es

**9.** Mi sobrino Juan Luis nació _____, este año cumple 6 años.
**A.** 18 julio **B.** el 18 de julio
**C.** el 18 julio **D.** 18 de julio

**10.** De todas las películas _____ me ha gustado es la histórica.
**A.** el que más **B.** las que más
**C.** la que más **D.** los que más

**11.** Si _____ a mi país, te haría descubrir la gastronomía española
**A.** viniera **B.** vendrías
**C.** vinieses **D.** venías

**12.** Se me ha caído un _____ de la camisa, ¿me lo puedes coser?
**A.** bastó **B.** betún
**C.** botón **D.** botín

**13.** ¡Date prisa, _____ la puerta que están llamando!
**A.** abrid **B.** abre
**C.** abran **D.** abra

**14.** La hija de mi hermano es mi _____.
**A.** sobrina **B.** nieta
**C.** cuñada **D.** nuera

**15.** El presidente de la sociedad llegará mañana vamos a _____ en la sala de actos.
**A.** recibirlos **B.** recibirla
**C.** recibirlas **D.** recibirlo

**16.** Si _____ te invitaría a salir este fin de semana.
**A.** podría **B.** podrían
**C.** pudiera **D.** podían

**17.** Están en aquel barco y me han dicho que seguirán _____ toda la noche.
**A.** acá **B.** allí
**C.** ahí **D.** aquí

**18.** He comprado un _____ para regalárselo a mi novia.
**A.** llave **B.** llavero
**C.** clave **D.** clavo

**19.** Tiene que ir al dentista porque le duelen las _____ desde hace dos días.
**A.** muelo **B.** diente
**C.** muelas **D.** mola

**20.** El _____ de policía acaba de anunciar que han atrapado a los adrones.
**A.** comisario **B.** comisaría
**C.** comisaria **D.** camisería

**21.** Se ha lanzando un _____ muy difícil.
**A.** rito **B.** reto
**C.** roto **D.** ruta

**22.** Por favor señor, _____ el currículo a mí.
**A.** entregue **B.** entréguenme
**C.** entréguenos **D.** entrégueme

**23.** El país iría mejor si los políticos _____ más competentes.
**A.** fueran **B.** estuvieran
**C.** fuera **D.** serían

**24.** La cafetería se encuentra en _____ piso.
**A.** primer **B.** primero
**C.** el primero **D.** el primer.

**25.** Todos los empleados _____ participar en la Asamblea General.
**A.** tiene que **B.** debe
**C.** deben **D.** tienen

## COMPRÉHENSION

Las ventajas e inconvenientes principales de vivir y trabajar en el extranjero.

**AGENCIA EFE • 8 de enero de 2013. Julia Pérez Moreno**

La decisión de estudiar o de trabajar en el extranjero es algo que no se toma fácilmente, no se puede dudar de que es una decisión que te puede cambiar la vida para siempre. Por eso hay dos caras de la moneda que tenemos que considerar. Además, hay que tener en cuenta el hecho de que las ventajas y desventajas de vivir en el extranjero son dependientes de donde vayas, qué condiciones te llevan al extranjero, el tipo de persona que eres y tu situación individual.
En primer lugar, entre las ventajas se encuentra el deseo de muchas personas de disfrutar del buen clima del país de destino. También la oportunidad de vivir en un lugar donde hay una mejor calidad de vida y mejores recursos. Por ejemplo, en el extranjero puede haber mas oportunidades de encontrar trabajo que en tu pals de origen, algo que vale la pena especialmente en el elima económico de hoy en dia. En algunos lugares los precios en general son mas baratos así que podrías comprar algo por menos dinero que en tu país y podría ser una buena inversión para el futuro.
Pero quizás la razón mas ventajosa para dar el salto al extranjero es la experiencia que seguramente tendrás. Al estar sumergido en una nueva cultura de otro país, experirnentarás nuevas costumbres, aprenderás una nueva lengua o habilidad y conocerás a nueva gente. Te sentirás más liberado y ganarás más independencia y experiencia de la vida aprendiendo a adaptarte a cosas que no estás acostumbrado. También puedes ver con otros ojos tu propio país.

Por otro lado, la mayoría de las desventajas vienen del hecho de que muchas personas piensan que vivir o trabajar en el extranjero sera demasiado diferente a lo que están acostumbrados, que será un choque cultural'. Un ejemplo es el de China donde no venden desodorante y no están disponibles muchas medicinas. El cambio de entorno a una cultura diferente para algunos es algo que no pueden sobrellevar, porque solo quieren cambiar de lugar y no de vida.
También hay varias dificultades si es un pais desconocido, especialmente si no hablas el idioma, la barrera lingüística significa que no será tan fácil hacer cosas en la vida diaria. Par ejemplo, hay casas en las que no piensas cuando estás en casa (corno las 'facturas, encontrar vivienda o trabajo, o abrir una cuenta bancaria) pero cuando te mudas se convierten en algo mucho mas difícil Además aparecen normas, leyes y costumbres diferentes que necesitas tener en cuenta y para mucha gente la experiencia de vivir en el extranjero lleva consigo mucho estrés innecesario.
Otro punto que algunas personas dirian que es una desventaja es el de no estar rodeado de personas conocidas especialmente si te vas solo. Al principio quizás no tendrás amigos en seguida y en este tiempo echarás de menos a tu familia y amigos.
Finalmente en el pars donde quieres vivir quizas no tendrías las mismas ventajas que en tu país de origen. Por ejemplo, la asistencia sanitaria en el casa de Inglaterra donde se tienen infinidad de gastos adicionales.
En mi opinión las ventajas superan con creces a las desventajas porque a mi me gusta la idea de empezar de nuevo y vivir de una manera diferente en el extranjero, La veo como una oportunidad emocionante y algo que causa más buenas experiencias que problemas.

**26.** según el texto, irse al extranjero es:
**A.** muy fácil
**B.** difícil
**C.** obligatorio
**D.** una tontería

**27.** el buen clima del país de desino está considerado como:
**A.** una ventaja
**B.** una desventaja
**C.** no tiene importancia
**D.** las dos cosas

**28.** ¿qué quiere decir en el contexto «cuando te mudas»?
**A.** quedarse sin voz
**B.** cambiar de ropa
**C.** irse a vivir otro sitio
**D.** transformarse

**29.** en el extranjero, ¿qué es lo que se echa más de menos?:
**A.** la costumbres
**B.** el ritmo de vida
**C.** la comida
**D.** los amigos y la familia

**30.** elige la respuesta correcta:
**A.** las ventajas y las desventajas de vivir en el extranjero son equivalentes
**B.** las ventajas son más importantes que las desventajas
**C.** las desventajas son mayores
**D.** no se especifica si hay más ventajas o más inconvenientes

# CORRIGÉ

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | A | D | B | C | B | A | D | B | C |
| **11** | **12** | **13** | **14** | **15** | **16** | **17** | **18** | **19** | **20** |
| C | C | B | A | D | C | B | B | C | A |
| **21** | **22** | **23** | **24** | **25** | **26** | **27** | **28** | **29** | **30** |
| B | D | A | D | C | B | A | C | D | B |

# ALLEMAND

**DURÉE DE L'ÉPREUVE : 1 HEURE.**

*N.B. : il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite. Si au cours de l'épreuve le candidat repère ce qui lui semble être une erreur, il la signale immédiatement au surveillant et poursuit sa composition sans perdre de temps.*

## INSTRUCTIONS

Répondre aux **30** questions de QCM

• 25 questions simples à 1 point chacune, le candidat doit choisir une seule réponse parmi 4 choix possibles.

• 5 questions de compréhension à 3 points chacune, à partir d'un texte de 500 mots.

## QCM

**1.** Mit _____ möchtest du sprechen?
**A.** wer **B.** wen
**C.** wem **D.** wessen

**2.** Sie _____ nach Spanien gefahren.
**A.** sind **B.** haben
**C.** hat **D.** sein

**3.** Warum bist du nicht _____?
**A.** kommen **B.** gekommen
**C.** kam **D.** kommt

**4.** Ich weitβ noch nicht, _____ wir uns treffen können.
**A.** ob **B.** wenn
**C.** was **D.** als

**5.** Das Gegenteil von niedrig ist _____.
**A.** klein **B.** schön
**C.** hoch **D.** bilig

**6.** Berlin ist die _____ von Deutschland.
**A.** Hauptort **B.** Hauptstadt
**C.** Kapital **D.** Groβstadt

**7.** _____ noch eine Portion, wenn du Hunger hast
**A.** Nimmst **B.** Nimmt
**C.** Nimm **D.** Nehme

**8.** Markus hat _____ geholfen.
**A.** mich **B.** mir
**C.** mein **D.** meine

**9.** In welchem Artikel _____ dieser Satz?
**A.** sitzt **B.** liegt
**C.** findet **D.** steht

**10.** Ich war noch klein, _____ wir das erste Mal nach Deutschland gereist sind.
**A.** als **B.** wenn
**C.** wann **D.** dass

**11.** Immer wenn ich ihn sehe,
**A.** muss ich lachen **B.** ich lachen muss
**C.** lachen muss ich **D.** lachen ich muss

**12.** Am Montag muss er sehr früh _____.
**A.** stehen auf **B.** aufstehen
**B.** steht auf **D.** aufgestanden

**13.** Trinkst du gerne Tee? _____ Ja, aber Kaffee trinke ich …
**A.** mehr gern **B.** lieber
**C.** liebe **D.** mag

**14.** In der Klasse _____ man nicht essen. Das ist verboten
**A.** muss **B.** soll
**C.** darf **D.** möchte

**15.** _____ kommen die neuen Studenten? … Aus Irland.
**A.** Wo **B.** Wohin
**C.** Woraus **D.** Woher

**16.** Die Preise _____ ein bisschen reduziert.
**A.** wird **B.** werden
**C.** haben **D.** ist

**17.** Was _____ du machen, wenn du eine Million im Lotto gewonnen _____?
**A.** würdest … hättest **B.** hättest … würdest
**C.** wärst … hast **D.** hättest … wirst

**18.** Sie sollten sich die Haare _____.
**A.** schneiden machen **B.** schneiden lassen
**C.** schneiden gemacht **D.** lassen schneiden

**19.** Ich komme vielleicht mit _____ Freundin.
**A.** meine **B.** meinen
**C.** meiner **D.** meinem

**20.** Guten Tag Frau Meier, wie geht es _____?
**A.** Sie **B.** Ihnen
**C.** ihr **D.** dir

**21.** Welche Fremdsprachen _____ er?
**A.** sprecht **B.** spricht
**C.** sprechen **D.** spracht

**22.** Ich habe heute leider keine Zeit, deine Nachricht _____.
**A.** lesen **B.** zu lesen
**C.** lese **D.** gelesen

**23.** Ist heute _____ April?
**A.** den zwanzig **B.** der zwanzig
**C.** den zwanzigsten **D.** der zwanzigste

**24.** Ist Mathilde Deustche oder _____?
**A.** Französin **B.** Franzose
**C.** französisch **D.** französische

**25.** Ist das Kims Fahrrad – Nein, das ist _____!
**A.** mein **B.** meins
**C.** meine **D.** meiner

## COMPRÉHENSION

**Der Elysée-Vertrag: Ein Vertrag, der Freundschaft stiftet**

Der 22. Januar 1963 gilt für Deutschland und Frankreich als historisches Datum. Mit der Unterzeichnung des Elysée-Vertrags besiegelten die einstigen Erbfeinde an diesem Tag den Beginn der politischen Aussöhnung.
„Übervoll ist mein Herz und dankbar mein Gemüt“, sprach Charles de Gaulle etwas pathetisch in fliefβendem Deutsch. Zuvor hatten der französische Staatspräsident und der deutsche Bundeskanzler Konrad Adenauer in Paris den Elysée-Vertraq unterschrieben. Dann folgten zwei Wangenküsse und eine stürmische Umarmung des Gastgebers. Der verdutzte Bundeskanzler antwortete schlicht: „Dem habe ich nichts hinzuzufügen.“

Es war ein klirrend kalter Wintertag, als der Vertrag im Pariser Elysée-Palast unterzeichnet wurde. 18 Jahre nach dem Ende des Zweiten Weltkrieges verpflichteten sich die beiden Nachbarn zu Konsultationen in allen wichtigen Fragen der Außen-, Verteidiqunqs-, Bildungs-, Jugend- und Kulturpolitik. Regelmäßige Treffen zwischen den Regierungschefs, den Ministern sowie hohen Beamten sollten die Umsetzung des Vertrages gewährleisten. Aus erbitterten Kriegsgegnern wurden Partner. Das war die politische Botschaft Adenauers und de Gaulles.

Eine Vision hatte beide Männer geeint: Ein mächtiqes Europa sollte nicht gegen, sondern unabhängig von den US-Amerikanern in die Weltpolitik eintreten. Dafür warben beide Staatsmänner im jeweils anderen Land: Vom 2. bis 8. Juli 1962 stattete Bundeskanzler Adenauer Frankreich einen Staatsbesuch ab. Die gemeinsame Besichtigung der Kathedrale von Reims unterstrich die persönliche Verbundenheit der beiden Staatsmänner. Vom 4. bis 9. September 1962 besuchte de Gaulle die

Bundesrepublik und bekraftigte die Bereitschaft zur Aussöhnung.
In Ludwigsburg wandte sich der französische Präsident an die deutsche Jugend: „Ich beglückwünsche Sie ferner, junge Deutsche zu sein, das heißt, Kinder eines großen Volkes, das manchmal im Laufe seiner Geschichte große Fehler begangen hat. Ein Volk, das aber auch der Welt geistige, wissenschaftliche, künstlerische, phllosophische Werte gespendet hat."

Für Missstimmung sorgte allerdings auf deutscher Seite, dass eine Woche vor Unterzeichnung des Elysée-Vertrages de Gaulle die Aufnahme Großbritanniens in die Europäische Wirtschaftsgemeinschaft (EWG) abgelehnt hatte. Viele Bundestags abgeordnete sahen das Abkommen in Gefahr, zumal de Gaulle forderte, dass Deutschland sich entscheiden müsse: Gegen die USA und Großbritannlen und für Frankreich mit seiner Atomstreitmacht.

Der Deutsche Bundestag stimmte dem Vertragswerk am 16. Mai 1963 mit qroßer Mehrheit zu. Es wurde allerdings durch eine Präambel ergänzt, die als deutliche Kritik an der gaullistischen Politik verstanden wurde. Sie legte fest, dass Verträqe mit anderen Ländern durch den Elysée-Vertrag nicht beeinträchtigt wurden. Die Bundesrepublik stand zur Partnerschaft mit Frankreich, den USA und der NATO. Am 14. Juni 1963 billigte auch die französische Nationalversammlung den Elysée-Vertrag.

Dazwischen wurden seit 1988 ein gemeinsamer Verteidigungs- und Sicherheitsrat gegründet, ein Finanz- und Wirtschaftsrat sowie ein Kultur- und Umweltrat. Nach der Bildung einer gemischten deutsch-französischen Brigade wurde sogar die Aufstellung eines gemeinsamen Armeekorps beschlossen. Die Politikergespanne der jeweils amtierenden deutschen Bundeskanzler und französischen Staatspräsidenten - Schmidt Giscard d'Estaing, Kohl-Mitterrand und Schröder-Chirac - nutzten das Vertragswerk und machten beide Länder zu Vorreitern der europäischen Einigung. Vor allem die Gründung des deutsch-französischen Jugendwerkes am 5. Juli 1963 sollte sich als besonders fruchtbar erweisen. Millionen Jugendliche aus beiden Ländern konnten sich seitdem kennen- und verstehen lernen.

**26.** Wa sis falsch?
**A.** Der Elysée-Vertrag wurde im Herbst 1963.
**B.** Konrad Adenauer war 1963 der dutsche Bundeskanzler.
**C.** Charles de Gaulle war 1963 der französische Staatspräsident.
**D.** Der Elysée-Vertrag wurde in Frankreich unterzeichnet.

**27.** Was ist richtig?
**A.** Die früheren Kriegsgegner, Deutschland und Frankreich, wurden im Laufe der Zeit Partner.
**B.** Die früheren Kriegsgegner, Deutschland und Frankreich, sind auch heute noch Feinde.
**C.** Deutschland und Frankreich haben nach 1963 die Umsetzung des Vertrages verhindert.
**D.** Deutschland und Frankreich haben keine Botschaft im anderen Land.

**28.** Beide Staastmänner, de Gaulle und Adenauer, waren_____.
**A.** für ein machloses Europa.
**B.** für ein Europa mit Macht in der Weltpolitik.
**C.** für ein zu mächtiges Amerika.
**D.** für eine große Abhängigkeit von Amerika.

**29.** Das französische und das deustche Parlament
**A.** stimmten dem Elysée-Vertrag am selben Tag zu
**B.** stimmten dem Elysée-Vertrag nicht zu
**C.** stimmten dem Elysée-Vertrag nicht

**30.** Das deutsch-französische Jugendwerk_____.
**A.** gibt Ratschläge in Verteidigungs- und Sicherheitsfragen.
**B.** fördert das gegenseitige Kennenlernen zwischen Millionen junger Leute.
**C.** spielt keine Rolle in der deutsch-französischen Partnerschaft.
**D.** wurde von Bundeskanzler Kohl und Präsident Mitterrand gegründet.

# CORRIGÉ

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| C | A | B | A | C | B | C | B | D | A |
| **11** | **12** | **13** | **14** | **15** | **16** | **17** | **18** | **19** | **20** |
| A | B | B | C | D | B | A | B | C | B |
| **21** | **22** | **23** | **24** | **25** | **26** | **27** | **28** | **29** | **30** |
| B | B | D | A | B | A | A | B | C | B |

# CHINOIS

**DURÉE DE L'ÉPREUVE : 1 HEURE.**

*N.B. : il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite. Si au cours de l'épreuve le candidat repère ce qui lui semble être une erreur, il la signale immédiatement au surveillant et poursuit sa composition sans perdre de temps.*

## INSTRUCTIONS

Répondre aux **30** questions de QCM

- 25 questions simples à 1 point chacune, le candidat doit choisir une seule réponse parmi 4 choix possibles.
- 5 questions de compréhension à 3 points chacune, à partir d'un texte de 500 mots.

## QCM

***Choisir une seule réponse parmi les quatre choix possibles et cocher la lettre correspondante.***

1 A 我喝了太多的咖啡，我无法入睡.
B 我太多的咖啡喝了，我无法入睡.
C 喝了我太多的咖啡，我无法入睡.
D 我太喝了多的咖啡，我无法入睡.

2 A 歌曲美丽你唱.
B 你唱的歌曲是你美丽的.
C 你的你歌曲是美丽的.
D 你唱的歌曲是美丽的.

3 A 如果我不在家，你打我手机.
B 如果我不家，你打我手机.
C 我不在家，如果你打我手机.
D 我不在家，你打我手机如果.

4 A 这个手表修不了了.
B 这个手表好修不.
C 这个手表修不马？
D 这个修不手表了了？

5 A 不但会弹纲琴，而且还会拉小提琴 。
B 但会弹纲琴，而且拉小提琴.
C 不但弹纲琴，而且还拉小提琴.
D 不但会弹纲琴，而且还会 。

6 A 北京大学，你们学习什么专业？
B 在北大，你们大学习什么专？
C 在北京大学，你们什么专业？
D 在北京大学，你们学习什么专业？

7 A 我北京也有亲结.
B 在北京也我有亲结.
C 在北京也有亲结我.
D 我在北京也有亲结.

8 A 法国在税收税很高.
B 在法国税收很税高.
C 在法国税收很.
D 在法国税收很高.

9 A 法学生全部是初次中国.
B 法国留学生部是初次来中国.
C 法国留学生全部是初次来中国.
D 全部是初次来中国法国留学生.

10 A 茶道就很中国茶道 。
B 日本茶道就很象中国茶道 。
C 日本就很象中国茶道 。
D 日本茶道就很象中道 。

11 A 我也望有机会去北京大学留学。
B 我也希望有机会去北京大学留学。
C 我也希望有会北京大学留学。
D 也有会我去北京大学留学。

12 A 年轻人网买衣服吗?
B 年轻人上网衣服吗?
C 上网年轻人买衣服吗?
D 年轻人上网买衣服吗?

13 A 春节的候我父母要去中国十五天.
B 春节的我父母要去中国十五天.
C 我父母要去中国十五天春候.
D 春节的时候我父母要去中国十五天.

14 A 他没有我寄来了北京的明信片.
B 他没我寄来了北京的明信片.
C 他我寄来了北京的明信片.
D 他没有给我寄来了北京的明信片.

15 A 六月初，我再上到香港的飞机，高兴的很.
B 六初，我再上到香港的飞机，高兴的很.
C 六初高兴的很，我再香港的飞机.
D 六月初，我再香港的飞机，高兴的很.

16 A 中午了，大学生都跑下楼了去餐厅吃午饭.
B 中了，大学生都跑下楼了去餐厅吃午饭.
C 中了，大学生都跑下楼了去餐厅午饭.
D 午了，大学生都跑下楼了餐厅吃午饭.

17 A 奥林匹克家都进来了北京工人体育场.
B 奥林匹克运动了北京工人体育场.
C 奥林匹克运动家都进来了北京工人体育场.
D 奥林匹克家都了北京工人体育场.

18 A 如果你要我退钱你，先要拿出发票我.
B 如果你要退钱给你，先要拿出发票我.
C 如果你要我退钱你，先要拿出发票我.
D 如果你要我退钱给你，先要拿出发票给我.

19 A 这个小说带我们走回我们，青年的.
B 这个小说我们走回我们，青年的时候.
C 这个小说我们走回我们青年的时候.
D 小说带我们走回我们青年的时候.

20 A 超过卢浮宫就很快到铁塔了.
B 超过卢浮宫很候铁塔了.
C 超过卢浮宫就很铁塔了.
D 卢浮宫很快到铁塔了.

21 A 今天下午五点左右我们北京饭店大厅等你们。
B 今天下午左右我们在北京饭店大厅等候你们。
C 今天下午五点左右我们在北京饭店大厅你们。
D 天下五点左右我们在北京饭店大厅你们。

22 A 赶快跑上去复习汉语课.
B 赶快跑上去复习汉.
C 赶跑上习每年汉语课.
D 赶快跑上去习汉.

23 A 跟朋友要去北京大学汉语.
B 我跟朋友要去北京大学学汉语.
C 我跟朋友要去北京大学汉语.
D 我跟要去北京大学学汉语.

24 A 我很喜欢北京的秋天.
B 我很北京的秋天喜欢.
C 北京喜欢的秋天.
D 喜欢我北京的秋天.
D 司领导感王小姐谢.

25 A我真的很中国电视剧.
B我真的很喜欢中国电视剧.
C我很真的喜欢真的中国电视剧.
D我的很喜欢中国电视剧真.

***Lire le texte afin de pouvoir répondre aux questions 26 à 30 du QCM.***

“爸爸去哪儿”，也叫“爸爸，你去哪儿”或“爸爸，我们去哪儿”是一部湖南衛視製作的電視節目.这一部電影在中国大陆于2013年上映的.
原版本的节目形态为五位明星父亲与自己的子女一起到偏僻的村庄或是条件较为恶劣的环境下生存数日，或是过夜旅行体验过程。湖南卫视版本在尊重原版的情况下，增加了侧重考验明星带孩子的能力，并向观众传递正能量，让更多的人更加重视亲子之间交流与互动.

《北京青年报》认为节目将爸爸在亲子教育中容易被忽略的角色展现在大众面前，让人重新思考在亲子教育中爸爸的角色，同时节目中爸爸引导孩子们解决生活问题，并通过与孩子的沟通来拉近彼此的了解]。同时，也有批评的言论称《爸爸去哪儿》借孩子的天真来赚噱头，娱乐性胜过教育意义。另外，《爸爸去哪儿》节目版权引进自韩国文化广播公司，这也令《人民日报》等媒体批评中国现时的综艺节目一窝蜂的模仿与引进，进一步打压了原创节目的空间.
《爸爸去哪儿》播出之后，收视率节节攀升，从第二期开始直接飙涨到2.5，足见节目的高话题性与影响力。

26 A 这一部電影在欧洲上映的.
B 这一部電影在北京上映的.
C 这一部電影在中国上映的.
D 这一部電影在法国上映的.

27 A 这一部電影加强亲子之间交流与互动.
B 一部電影不让人更加重视亲子之间交流与互动.
C 这一部電影减少亲子之间交流与互动.
D 这一部電影少亲子之间交流与互动.

28 A 农民父亲与自己的子女参加这部電影.
B 五位明星父亲与自己的子女参加这部電影.
C 五位明星父亲与农民子女参加这部電影.
D 五位明星父亲与自己妻子参加这部電影.

29 A“爸爸,我们去哪儿”是一部電視節.
B 爸爸,我们去哪儿”是一部北京電視節.
C 爸爸,我们去哪儿”不是一部電視節.
D 爸爸,我们去哪儿”是一部法国電視節.

30 A 爸爸引导孩子们解决生活问题.
B 爸爸让孩子们合作.
C 爸爸引导孩子们上网买衣服.
D 爸爸修自己孩子们的自行车.

# CORRIGÉ

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | D | A | A | A | D | D | D | C | B |
| **11** | **12** | **13** | **14** | **15** | **16** | **17** | **18** | **19** | **20** |
| B | D | D | D | A | A | C | D | D | A |
| **21** | **22** | **23** | **24** | **25** | **26** | **27** | **28** | **29** | **30** |
| A | A | B | A | B | C | A | B | A | A |

# ITALIEN

**DURÉE DE L'ÉPREUVE : 1 HEURE.**

*N.B. : il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite. Si au cours de l'épreuve le candidat repère ce qui lui semble être une erreur, il la signale immédiatement au surveillant et poursuit sa composition sans perdre de temps.*

## INSTRUCTIONS

Répondre aux **30** questions de QCM

• 25 questions simples à 1 point chacune, le candidat doit choisir une seule réponse parmi 4 choix possibles.

• 5 questions de compréhension à 3 points chacune, à partir d'un texte de 500 mots.

## QCM

**1.** La riunione _____ psicologi è stata rinviata.
**A.** degli **B.** dei
**C.** delli **D.** dai

**2.** E lui che l'ha invitata, non_____.
**A.** me **B.** te
**C.** io **D.** mi

**3.** Laura Pausini _____ una cantante _____ famosa in Italia.
**A.** c'è-a **B.** è-a
**C.** c'è-o **D.** è-o

**4.** Oggi _____ persone sono considerate miti perché appaiono in TV.
**A.** qualche **B.** qualunque
**C.** qualcune **D.** alcune

**5.** Che cosa vi_____ ?
**A.** ha successo **B.** è successo
**C.** è successa **D.** ha successa

**6.** Non sono sicuro che ti _____ trenta minuti per ripassare la lezione.
**A.** bastono **B.** bastino
**C.** bastano **D.** basteno

**7.** Non so se andremo al cinema; _____ diremo stasera.
**A.** te lo **B.** ti la
**C.** ti lo **D.** te la

**8.** I suoi genitori _____ tutte le sere.
**A.** esciono **B.** uscono
**C.** usciamo **D.** escono

**9.** Qualcuno _____ a trovare la soluzione?
**A.** sono riuscito **B.** è riuscito
**C.** ha riuscito **D.** aveva riuscito

**10.** Chi _____ ha detto? Non _____ metterei la mano sul fuoco.
**A.** te lo – ne **B.** ve ne – ci
**C.** vi ne – ci **D.** glielo – ci

**11.** Abitiamo vicino _____ stazine.
**A.** a la **B.** della
**C.** dilla **D.** alla

**12.** Con i miei problem di schiena devo andare dallo specialista _____ mese.
**A.** ogni **B.** tutto
**C.** tutte le **D.** tutti i

**13.** Pensa al tuo avvenire. Non _____ riflette mai abbastanza
**A.** ci se **B.** c'è si
**C.** ci si **D.** c'è se

**14.** Ci riusciremo a _____ costo.
**A.** qualsiasi **B.** tutto il
**C.** tutto **D.** qualche

**15.** Marco, bisogna che _____ subito dal calzolaio prima che_____.
**A.** vada – chiude **B.** vada – chiuda
**C.** vai – chiude **D.** va – chiude

**16.** Questo libro non _____ voglio leggere mai più.
**A.** ci **B.** lo
**C.** li **D.** gli

**17.** Chi ha fatto entrare al teatro senza pagare nonostante non glielo_____.
**A.** chiediamo **B.** chiedessimo
**C.** avevamo chiesto **D.** avessimo chiesto

**18.** Andiamo allo stadio anche se le previsioni _____ maltempo.
**A.** annunciano **B.** annunciassero
**C.** avessero annunciato **D.** annunciavano

**19.** Le avevo assicurato che l'_____ prima di vendere le azioni della nostra società.
**A.** avvertirei **B.** avrei avvertita
**C.** avvertivo **D.** avvertirò

**20.** Sara preferisce vivere più a Firenze a _____ Milano.
**A.** che **B.** di
**C.** come **D.** quanto

**21.** In piazza di Spagna _____ trovare tanti negozi alla moda.
**A.** si ponno **B.** si può
**C.** si possono **D.** si possano

**22.** Se vuoi ottenere quel lavoro è esseziale che tu _____.
**A.** insista **B.** insistessi
**C.** insisterai **D.** insisti

**23.** Il direttore credeva che _____ le firme di tutti i soci.
**A.** servono **B.** servissero
**C.** sono servite **D.** servirebbero

**24.** Signor Moretti, _____ accomodarsi sulla poltrona di destra per favore.
**A.** voglie **B.** voglia
**C.** vogli **D.** vuole

**25.** Nicola ha ordinato un'altra pizza dopo _____ già mangiate due.
**A.** averle **B.** aver
**C.** averne **D.** ne aver

## ESSAI

**Sapore italiano ...**

E allora eccoci in via Libertà dov'è evidente la mutazione genetica che in pochi anni ha stravolto il tessuto dei cornmercio palermitano. Nel primo tratto dei viale si trova un solo caffè. Gli altri sono stati spazzati via e rimpiazzati da negozi di lusso, di quelli che intimidiscono la clientela. Non va meglio in via Principe di Belmonte, trasformata, questa sì, in isola pedonale, e da allora ribattezzata come il salotto della città, ma che specialmente al sabato e alla domenica pomeriggio si trasforma in un ingorgo pedonale ad altissima concentrazione. Sconsigliabile ai misantropi e ai solitari fino alle prime ore dei mattino. Il puzzo di ossido di carbonio di via Maqueda, invece, è cosi persistente che ormai per le narici degli abitanti è diventata un'allucinazione olfattiva, e la prova sta nel fatto che la puzza col tempo si condensa e va a depositarsi sulle facciate dei pa lazzi, che paiono costruiti adoperando roccia vulcanica.
Molto vasto è anche il repertorio dei sa pori pubblici, e un ciascuno di essi è possibile riconoscere un carattere identitario di Palermo. Esci, magari anche solo per prendere un caffè. Tu sai che nel meridione d'Italia si attribuiscono al caffè grandi virtù socializzanti. Il caffè appartiene a una tipologia altamente significativa: qui esiste il culto dei caffè, ma differisce di molto da quelle partenopeo: a Napoli prendere il caffè è cerimonia felicemente estroversa, a Palermo invece viene vissuta come rituale atto di contrizione. Da queste parti il caffè si prende in stato di necessità, e se anche rappresenta una pausa nel lavoro, di pausa necessaria si tratta. Diciamo: devo prendere un caffè. Questa frase che rende l'idea della costrizione subita: il caffè è paragonabile alla dose indispensabile per un tossicodipendente.

Devi sapere che a Palermo il caffè si serve di norma ristretto: la quantità in tazzina non deve superare il dito, meglio ancora se di mignolo si tratta. Se l'avventore non specifica altrimenti, al banco arriva un estratto concentrato di adrenalina. La ristrettezza canonica non esclude che l'avventore possa sbizzarrirsi con richieste personali. Il caffè può, infatti, essere: ulteriormente ristretto (!), Lungo, caldo, freddo, freddo granuloso, freddo senza zucchero, corretto, macchiato, macchiato caldo, macchiato freddo, macchiato con latte parte, decaffeinato, con dolcificante, con zucchero di canna, cappuccino, Cappuccino con catfè a parte, caffelatte caldo, caffeHatte freddo, in Piazza grande, in tazzina di plastica, imbottigliata portare via zuccherato, in bottiglia da portare via senza zucchero, più moite altre varianti ad libitum. Come già notava Enzensberger, a quest'apparente libertà di desiderio, dei resto tipicamente italiana, corrisponde una sostanziale omologazione dei gusto. Il barista, cioè, servirà in ogni casa cio che gli aggrada per temperatura, quantità e sapore, a prescindere dalle richieste.

Roberto Alajmo, ***Palermo è una cipolla***, 2005.

**26.** In che casa consiste la mutazione genetica dei tessuto commerciale palermitano?
**A.** Non si pua più bere il caffè.
**B.** I negozi di lusso hanno preso il sopravvento sui bar.
**C.** C'è il mare intorno all'isola pedonale
**D.** I clienti han no paura di entrare nei bar.

**27.** Che cosa si attribuisce al caffè nel Meridione?
**A.** La capacità di creare un vero legame sociale.
**B.** La virtù di far uscire la gente di casa.
**C.** La necessità di devenire un culto.
**D.** La virtù di creare una società equilibrata.

**28.** Quai è la differenza tra il fatto di prendere un caffè a Napoli e a Palermo?
**A.** A Napoli bere il caffè divertente mentre a Palermo ci si annoia
**B.** A Napoli e a Palermo non c'è differenza.
**C.** A Napoli il caffè è un rito estroverso; a Palermo è un rito introverso
**D.** A Napoli è un atto felice mentre Palermo è una dura necessità

**29.** Come si serve di norma il caffè?
**A.** Stretto con il mignolo.
**B.** Alto come un dito.
**C.** In tazzina e si gira con il dito.
**D.** In piccola dose.

**30.** In che cosa risiede l'ironia dell'ultima frase?
**A.** Il cliente desidera una libertà irraggiungibile.
**B.** Il caffè è sempre ad alta temperatura.
**C.** Alla fine, è il barista che decide.
**D.** Il gusto è brevettato.

# CORRIGÉ

| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | C | D | D | B | B | A | D | B | D |
| **11** | **12** | **13** | **14** | **15** | **16** | **17** | **18** | **19** | **20** |
| D | A | C | A | B | B | D | A | B | A |
| **21** | **22** | **23** | **24** | **25** | **26** | **27** | **28** | **29** | **30** |
| C | A | B | B | C | B | A | D | D | C |

# NOTES

# NOTES

# NOTES

# NOTES

# NOTES

# NOTES

# NOTES

# NOTES

# NOTES

# NOTES

# NOTES

# NOTES

© GROUPE STUDYRAMA

34/38, rue Camille-Pelletan - 92309 Levallois-Perret cedex
Imprimerie Maury - 12100 Millau
Imprimé en France - 4e trimestre 2014

**Service éditorial :** Fanny Bouteiller, Marjorie Champetier, Deborah Lopez, Élodie Sebbah
**Conception graphique :** e-look

**Dépôt légal à parution**
**ISBN** 978-2-7590-3041-5